CHENIER

# L'AVENIR DU NORD

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

1897-1946 — Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost — 1897-1946

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)

LABELLE

50e ANNEE — No 25 — JOLIETTE, VENDREDI, LE 12 JUILLET 1946


Bibliothèque de S.S. 1700, St-Denis

## Nouvelles d'Ottawa

*par la British United Press*

*Le comité consultatif de la Commission d'assurance-chômage a recommandé d'augmenter les allocations aux chômeurs ayant des dépendants à cause de l'augmentation des prix. Toutefois, le gouvernement fédéral a décidé de ne pas appliquer les recommandations avant l'an prochain.*

*Le ministre du travail, l'hon. Humphrey Mitchell, dit que le gouvernement craint d'accorder les augmentations recommandées à cause de l'inflation. Le ministre dit qu'un jour tous les travailleurs hommes et femmes, devraient payer, contribuer à l'assurance-chômage.*

*Le siège du député communiste Fred Rose, de Montréal-Cartier, à la Chambre des communes, ne sera pas déclaré vacant avant que l'on ait terminé les procédures au sujet de l'appel du député condamné au pénitencier après avoir été trouvé coupable de conspiration dans l'affaire d'espionnage soviétique au Canada. Ce siège ne sera déclaré vacant que lorsque le président de la Chambre, M. Gaspard Fauteux, aura été averti officiellement de la culpabilité du député communiste.*

*Les quartiers généraux du parti C.C.F. à Ottawa ont préparé 127 résolutions qui seront soumises au congrès national de ce parti à Régina, les 7, 8 et 9 août prochains. Ces résolutions sont très variées et couvrent une foule de questions depuis la citoyenneté mondiale, les relations fédérales-provinciales jusqu'à l'inspection de la viande et le classement des oeufs.*

*Le gouvernement fédéral a présenté un projet de loi pour étendre les bénéfices de l'assurance-chômage aux anciens combattants et aux anciens membres de la marine marchande. Le but du bill est également d'étendre le plus possible la portée de l'assurance-chômage.*

*Le parlement canadien a amendé la loi des enquêtes sur les combines de manière à permettre à toute personne de porter des accusations contre tout présumé monopole et de prendre des procédures en cour. Le parlement a aussi éliminé la clause de la loi interdisant de porter plus qu'une accusation à la fois contre un présumé monopole.*

*Le ministre du revenu, l'hon. J.-J. McCann, dit que la Société Radio-Canada a refusé certains programmes commerciaux payés et qui avaient été offerts au public dans le passé. Le ministre dit qu'il ne serait pas de l'intérêt public de fournir des détails à ce sujet car ces détails pourraient nuire aux agences de publicité ainsi qu'aux relations d'affaires de la société.*

*La Commission des prix a aussi décidé d'ajuster le prix des oranges à la lumière de la situation nouvelle créée aux Etats-Unis par l'abolition de l'administration des prix.*

## CONGRES INTERNATIONAL DES SAVANTS

Des ingénieurs et des savants de toutes les parties du monde chercheront, au cours d'un congrès international de la science à Paris, du 16 au 21 septembre, à établir un système de coopération technique à travers le monde pour contribuer davantage à la paix mondiale et au progrès.

Ce congrès, qui vise pour la première fois de mettre en relation les savants, réunira des hommes de sciences de toutes les nations unies et de pays ne faisant pas partie de l'Organisme de sécurité.

Les délégués au congrès ne limiteront pas leurs travaux à la science pure mais ils étudieront aussi les problèmes économiques et sociaux ,particulièrement dans leurs relations avec la science.

Des sociétés françaises d'ingénieurs et de savants sont les hôtes du congrès.

Les Etats-Unis, l'Angleterre, la Belgique, la Suisse, l'Egypte, le Portugal, la Grèce, le Luxembourg, la Tchécoslovaquie, la Chine, l'Argentine, le Brésil, la Hongrie, la Yougoslavie, la Syrie et le Liban ont promis d'être représentés au congrès. On prévoit aussi que le Canada, la Russie, la Pologne, la Hollande, les pays scandinaves et plusieurs républiques de l'Amérique Latine enverront des délégués.

# ON NOUS PROMET D'AMELIORER NOTRE SERVICE D'AUTOBUS

**Dès la fin de septembre ou au début d'octobre prochain, la Compagnie de Transport provinciale affectera à la ligne Montréal - Saint-Jérôme plusieurs autobus du plus récent modèle et des plus confortables; elle améliorera aussi de manière appréciable les conditions actuelles de son service entre ces deux centres.**

**Voilà ce que déclarait, mercredi le 3 juillet dernier, M. Ulysse Paquin, gérant du trafic à la Compagnie de Transport provinciale, lors d'une réunion, à l'hôtel Lapointe de notre ville, de l'Association des Propriétaires d'autobus de la province de Québec. Cette assemblée réunissait quelque vingt-cinq personnes parmi lesquelles on remarquait Me Roch Tremblay, vice-président de l'Association et secrétaire de la C. T. P., et Me Wilbrod Bhérer, C.R., de Québec, secrétaire de la C. T. P.**

**La Chambre de Commerce aînée de Saint-Jérôme — dont ce fut l'initiative, il y a quelque temps de solliciter une entrevue avec les autorités de la C. T. P. — était représentée à la réunion, en l'absence de M. J.-Lucien Villeneuve, son président, par M. Eugène Waddell, vice-président, et M. Marc Fortin, journaliste, secrétaire de la Chambre.**

**MM. Tremblay et Paquin ont promis que Saint-Jérôme verrait se réaliser, d'ici peu, les améliorations qu'il demande pour son service d'autobus. En effet, ont-ils déclaré, la Compagnie de Transport provinciale a commandé, il y a déjà quelque temps, 70 voitures modernes à la "Flexible Company Limited", une entreprise établie dans l'état d'Ohio. M. H. B. Budd, gérant de l'est du Canada et des Etats-Unis pour cette compagnie, assistait lui aussi à la réunion; il a corroboré la déclaration de M. Paquin à l'effet que la "Flexible Company Limited" livrerait les autobus vers la fin de septembre ou le début d'octobre.**

**Il faut se réjouir de voir que la situation accuse une forte tendance à s'améliorer dans ce domaine du transport. Des pourparlers du 3 juillet ressort qu'on nous donnera enfin des autobus en bon état, dans lesquels ce ne soit pas un supplice de voyager. Et on a en outre bonne raison de croire qu'un service quotidien direct — qui sera véritablement direct — sera instauré très bientôt entre Saint-Jérôme et la métropole.**

**Nous y reviendrons... en octobre.**

**P. P.**

# LA FANFARE DE SAINT-JEROME IRA A CE FESTIVAL

La Fanfare de Saint-Jérôme, à titre de fanfare invitée, participera au grand festival de fanfares, réunissant 40 fanfares venues de toutes les parties de la province, à Montréal, dimanche prochain, le 14 juillet.

La participation de notre fanfare à ce grand festival, le premier du genre au Canada, a été rendue possible, grâce à la générosité et à la bienveillance de Son Honneur M. le Maire Charles Aubry, ainsi que de Messieurs les Echevins.

Saint-Jérôme se devait de prendre part à ce grand déploiement musical. Car ce n'est pas d'hier qu'on y fait de la musique instrumentale, puisque la Fanfare de Saint-Jérôme existe depuis 97 ans, et fut fondée en 1849 par feu le Dr Jules Prévost.

Notre fanfare se porte bien. Elle a réussi à se maintenir pendant la guerre, malgré les nombreux vides causés par les appels militaires; alors que dans d'autres villes, des fanfares étaient obligées de discontinuer leurs activités. Aujourd'hui, nos militaires nous sont revenus, de nouvelles recrues nous sont arrivées, et notre corps musical reprend sa vigueur d'autrefois. La pénurie de matériel pour uniformes nous privera, dimanche prochain, de sept ou huit musiciens. Cependant, nous serons environ quarante musiciens, sous la direction de M. Armand Renaud, notre directeur musical depuis trois ans. Dans le défilé des fanfares, la fanfare de Saint-Jérôme accoupera la 6e place.

Voici maintenant les grandes lignes du programme de cette soirée musicale, qui aura lieu à Montréal, dimanche soir prochain, le 14 juillet:

6.30 p.m. — Ralliement des 40 fanfares au Parc Lafontaine, pour la parade.

7.00 p.m. — Départ de la parade par la rue Sherbrooke vers le Stade de Baseball des Royaux; coin Sherbrooke et Parthenais.

7.30 p.m.

1—PARADE-REVUE des 40 fanfares. — Stade de Baseball des Royaux.

2—BIENVENUE de Son Honneur le Maire Camillien Houde. ALLOCUTION de M. J. Arthur Vinet, président de l'Association.

3—MARCHES D'ENSEMBLE exécutées par les fanfares réunies. 2,000 instrumentistes.

4—CHANT: Jacques Gérard, ténor, Metropolitan Opera House, New York, Au piano: Laurette Bailly, Montréal.

5—FANFARE TOUT-QUEBEC : 250 instrumentistes recrutés parmi les meilleurs musiciens des fanfares de l'Association.

6—ALLOCUTION: Edgar Genest, Vice-Président honoraire de l'Association des Fanfares Amateurs de la P. de Québec.

7—FANFARE TOUT-QUEBEC.

8—HOMMAGE A LA BONNE CHANSON: Chants populaires canadiens avec participation de la foule. Directeur invité: l'abbé Chs-Emile Gadbois. Avec le concours du "Choeur de France" dirigé par José Delaquerrière.

9—SOLISTES INSTRUMENTISTES: Leona May Smith, cornettiste de Radio City Musical Hall, N.Y., Simone Mantia, tromboniste du Metropolitan Opera Orchestra, New-York. Avec accompagnement de fanfare par la Philharmonique de La Salle des Trois-Rivières, sous la direction de J. Antonio Thompson.

10—L'HYMNE NATIONAL: O Canada, chanté par l'assistance avec fanfare.

Toute la province sera représentée à ce grand déploiement musical. On y comptera une dizaine de fanfares de la région de Montréal, de la Mauricie, et des Cantons de l'Est. C'est un spectacle qu'il ne faudra pas manquer.

Les billets pour cette soirée sont en vente chez Ed. Archambault, 500 Est, Rue Ste-Catherine, et Le Passe-Temps, 627 Ouest, rue Dorchester, Montréal. Au Stadium, les guichets seront ouverts dimanche, à 5.00 p.m.

Nous espérons que la population de St-Jérôme sera largement représentée à cette grande fête, et qu'à l'exemple de M. le Maire et MM. les Echevins qui nous accompagneront, beaucoup de Jérômiens et de Jérômiennes nous y encourageront par leur présence.

**Alf. Morin, Sec.-trés.**

## LE CONCERT DE GEORGES THILL

GEORGES THILL, connu dans le monde entier par ses innombrables disques, la radio, l'opéra, et le cinéma où tout le monde français l'a applaudi dans "Louise" en compagnie de Grace Moore, sera présenté par La Société Classique, au Stadium de Montréal, mercredi, le 17 juillet.

Georges Thill sera accompagné de l'orchestre Symphonique-Philharmonique de Montréal, sous la direction de l'éminent chef d'orchestre Jean-Marie Beaudet qui nous revient au Canada après une tournée en Europe.

Jamais ténor ne fut plus attendu au Canada. La foule qui assistera à ce concert établira un record d'assistance.

## LES AMIS DE L'ART

Les membres qui désirent renouveler leur abonnement pour Les Concerts Symphoniques sont priés de le faire avant le 31 août. Après cette date les billets seront mis en vente.

Tous les membres sont invités à venir au Secrétariat consulter notre bibliothèque de livres d'art, les jours sombres passeront agréablement vite en leur compagnie. Le Secrétariat est ouvert tous les jours de 2 à 5 heures sauf le samedi et le dimanche. Pour renseignements appelez FR. 1119.

# UN CONCOURS HIPPIQUE COMME NOTRE PROVINCE N'EN AURA JAMAIS VU

Cette organisation de notre Jeune Chambre est assurée d'un grand succès — Il le faut d'ailleurs puisque les recettes seront versées à la colonie de vacances en voie de formation.

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, la Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Jérôme a chargé un comité spécial d'organiser un concours hippique de très grande envergure afin de venir en aide à une autre belle oeuvre de la Jeune Chambre, la colonie de vacances des garçons de notre ville. Cet événement se déroulera à la piste de course de Saint-Jérôme, le samedi 20 juillet, dans la soirée, et le lendemain dimanche, dans l'après-midi.

Chacun devra se faire un devoir de venir encourager cette oeuvre. Le concours de cette année promet de surpasser tous les concours précédents de ce genre dans la Province.

Les amateurs de chevaux sous harnais, de chevaux trotteurs, de chevaux sauteurs, pourront admirer les plus belles bêtes du pays. Ceux qui y assisteront auront l'avantage de voir des poneys hackneys rivaliser pour obtenir les honneurs de cette classe. Parmi les dernières inscriptions reçues, se trouve le fameux cheval "Golden Comet", du Dr. Latour de Montréal. Ce cheval concourt pour la première année au Canada. Il était l'un des champions au grand concours hippique de New York, l'an dernier. Tous ceux qui ont eu l'avantage de voir ce cheval sont unanimes à dire que c'est le plus beau cheval de selle jamais vu au Canada.

Le comité d'organisation est heureux d'annoncer que l'ancien commandant du camp militaire de Saint-Jérôme, le Lt-Colonel Paul Brosseau, O.B.E., avec sa grande expérience dans ce genre d'organisation, aidera largement à la Chambre de Commerce des Jeunes. Mentionnons aussi le support précieux des gérants des industries de St-Jérôme.

Des inscriptions nombreuses sont arrivées à date et les organisateurs sont confiants d'avoir plus d'entrées que dans les concours précédents. Parmi les inscrits se trouvent les fameux chevaux de MM. Cardy et O'Connell que tous connaissent.

Saint-Jérôme fut la première ville de la province à organiser des concours hippiques d'une aussi vaste envergure. MM. L. Blanchard, député provincial du comté de Terrebonne, et M. Bertrand, député fédéral, ainsi que M. le Maire Charles Aubry ont accepté de venir rehausser de leur présence ce grand événement sportif.

L'assistance aura aussi le plaisir d'entendre la Fanfare de la Ville qui prêtera son concours durant ces deux jours.

# AUX LIBERAUX DE TERREBONNE

Depuis quelque temps, des solliciteurs se promènent dans le comté, et sollicitent de nos amis libéraux, des souscriptions électorales.

Nous sommes assurés qu'une telle campagne de sollicitation n'a jamais été autorisée par l'Association Libérale du comté de Terrebonne. Il n'est pas dans les coutumes et les moeurs du parti, de faire du chantage auprès des détenteurs de permis, hôteliers, épiciers, ni auprès de qui que ce soit.

Nous mettons donc nos lecteurs en garde et nous leur suggérons de donner un refus catégorique à tous ceux qui pourront se présenter pour des sollicitations de ce genre.

L'ASSOCIATION LIBERALE DU COMTE DE TERREBONNE

par *J.-M. VERMETTE, Président.*

## UNE PLAINTE CONTRE LE BELL

Les Syndicats ouvriers nationaux catholiques, se faisant les interprètes de leurs membres et de tous les abonnés mécontents, se plaignent du service défectueux fourni par la Cie du Téléphone Bell aux Trois-Rivières et au Cap-de-la-Madeleine. Ils réclament l'installation du téléphone à cadran, et ont logé leur plainte à la Régie du transport et des communications de la province. Voici le texte de la lettre qu'ils ont adressée au bureau de district de la compagnie:

"La Cie du Téléphone Bell,
Att. de M. F.C. Whitaker,
Gérant du district Laurentien,
Edifice du Téléphone Bell,
Montréal, Qué.

Monsieur,

La présente est pour porter plainte contre le service vraiment défectueux que votre compagnie nous fournit aux Trois-Rivières et au Cap-de-la-Madeleine.

Nous payons des prix suffisamment élevés pour que le service soit parfait. Il en est tout autrement.

Votre compagnie installe des appareils et donne le service à qui elle veut et quand elle veut, se fiant sur le fait que le téléphone est devenu une nécessité et que la demande est bonne.

Ce qui est pis les abonnés attendent de longs moments avant que les opératrices leur demandent le numéro. Bon nombre de numéros sont changés; c'est à se demander si l'annuaire n'est pas bouleversé à dessein. On nous réfère à une opératrice spéciale qui donne enfin le bon numéro. L'information est d'une lenteur! Tout cela dû au fait très probable que le personnel insuffisant est débordé par la tâche.

Il n'y a qu'un mot pour décrire la situation aux Trois-Rivières et au Cap-de-la-Madeleine : exaspérante.

Nous connaissons des citoyens qui recourent au service de commissionnaires pour transmettre les messages qui se font par téléphone normalement.

Les interférences avec difficultés de rétablir la communication sont tracassières au suprême. Elles sont très nombreuses tant sur le réseau local que le réseau interurbain.

Des améliorations immédiates s'imposent dans le service et il semble bien que seul le téléphone à cadran puisse apporter une solution permanente au problème des communications téléphoniques.

Nous mettons la Régie des Transports et Communications du Québec au courant de la présente plainte.

Dans l'espérance que votre compagnie apportera une prompte solution à cette question, nous vous prions de nous croire,

Bien vôtre,

Conseil central des Syndicats Ouvriers Nationaux Catholiques des Trois-Rivières et District

par

Roland-J. LEMIRE,
secrétaire.

(Communiqué)

Un avare allait mourir. Il dit à sa femme qui pleurait à son chevet: "Ma chère amie, si des personnes venaient t'offrir de l'argent pour des messes qui me tireraient du purgatoire, laisse-les faire; prends l'argent, mais pour les messes, attends, je ferai mon temps."

## GREVES ET LOCKOUTS EN MAI 1946

Les grèves et lockouts au Canada pendant les cinq premiers mois de 1946 ont causé une perte de 600,000 journées individuelles de travail de plus que pour la période correspondante de 1945. C'est ce qu'annonce aujourd'hui le ministre du Travail, l'honorable Humphrey Mitchell.

En mai 1946 seulement il s'est perdu 82% de tout le temps des cinq premiers mois de l'année, à cause surtout de la grève des 37,000 bûcherons de la Colombie-britannique. La grève en question commençait le 15 mai. Le travail a été repris en attendant le règlement du conflit.

La statistique des grèves des cinq premiers mois de 1946 démontre 92 grèves affectant 61,866 travailleurs et causant une perte de 691,000 journées individuelles de travail. Pendant la même période en 1945, il y avait 83 grèves qui affectaient 23,098 ouvriers et causaient une perte de 77,573 journées individuelles de travail.

En mai, les chiffres démontrent 35 grèves affectant 47,730 ouvriers et causant une perte de 564,925 journées individuelles de travail contre 24 grèves, 6,907 ouvriers et 47,116 journées individuelles de travail en avril 1946.

## LA TOILETTE DE L'HOTEL DE VILLE

On a enfin commencé, cette semaine, à repeinturer la façade de l'hôtel de ville de St-Jérôme. Tous avent qu'elle en avait depuis longemps grand besoin.

Le contrat a été confié à MM. Guy et Pierre Pelletier, peintres expérimentés de notre ville. MM. Pelletier ont en mains un équipement des plus modernes qui leur permet de faire sans perdre de temps un travail très soigné.

## LUTTE A STE-AGATHE, SAMEDI SOIR, 13 JUILLET

**Finale 2-3 limitée à 90 minutes**

| | | |
|---|---|---|
| Yvon Robert | | A. Tucker |
| 230 | vs | 220 |
| Montréal | | Montréal |

**Semi-finale 1 chute, 45 minutes**

| | | |
|---|---|---|
| Maurice Robert | | Larry Poirier |
| 240 | vs | 230 |
| Montréal | | Verdun |

**30 minutes ou 1 chute**

| | | |
|---|---|---|
| Geo. Brown | | Pat Girard |
| 180 | vs | 155 |
| Montréal | | Ste-Agathe |

Aussi: 1-20 minutes entre deux bons lutteurs.

Arbitre: Henri "Pit" Lemieux, de Sainte-Agathe.

Il y a lutte tous les samedis soirs à l'Aréna de Sainte-Agathe.

# VEILLONS A LA PROPRETE DE SAINT-JEROME

**Importante résolution du Conseil municipal. — Mise en vigueur des règlements d'hygiène de notre ville**

Saint-Jérôme possède la réputation enviable d'être une très jolie ville, tout ensemble débordante d'activité, hospitalière, pourvue de toutes les commodités modernes, sans cesse penchée sur son avenir — c'est-à-dire son progrès — sans pour cela reléguer dans l'oubli ses traditions ni ses coutumes.

Cette réputation est méritée.

Néanmoins, il serait infiniment regrettable que la négligence et l'insouciance fassent perdre à la Reine du Nord ce renom dont elle a le droit de se montrer fière. Ce renom tient à un grand nombre de détails dont le moins important n'est pas la propreté de notre ville. En effet, c'est avant tout cet aspect de notre communauté qui frappe les touristes quand, par milliers chaque semaine, ils traversent Saint-Jérôme ou y passent quelque temps.

Il y avait longtemps qu'on remarquait les manquements de plus en plus nombreux aux règlements d'hygiène de la Ville de Saint-Jérôme. Aussi, nous applaudissons sans réserve à la résolution dont le texte suit, résolution adoptée lors de la dernière assemblée du Conseil municipal:

"ATTENDU qu'il est constaté que des déchets de toutes "sortes ont été déposés sur maintes propriétés, situées en "bordure de la rivière du Nord;

"PROPOSE PAR M. L'ECHEVIN FORGET
"APPUYE PAR M. L'ECHEVIN CHARTRAND

"Que le Greffier soit chargé de faire publier, dans les "journaux locaux, un avis, enjoignant tous les propriétaires, "dont les lots aboutent à la rivière du Nord, d'avoir à se "conformer au règlement d'Hygiène, lequel défend que tous "déchets, de quelque nature qu'ils soient, ne soient déposés "ailleurs qu'au dépotoir municipal, et qu'il ne sera plus toléré de jeter ou de permettre que l'on jette tels déchets le "long de la rivière du Nord, et de plus d'avoir à faire disparaître ceux qui y sont actuellement accumulés, dans le plus "court délai possible."

Inutile de dire que "L'Avenir du Nord" est on ne peut plus heureux de l'occasion qu'on lui offre de collaborer à cet assainissement de notre belle ville par l'éducation de la population dont, par ailleurs, la bonne volonté et l'esprit civique sont depuis longtemps des faits avérés.

Voici donc des extraits du règlement d'hygiène No 198, nouvelle série, de la Ville de Saint-Jérôme:

"ARTICLE 25. — Il est défendu de tolérer des immondices en fermentation ou des mares croupissantes dans les vacheries, écuries, étables, porcheries, ainsi que dans les cours où séjournent les animaux.

ARTICLE 27. — Toute personne qui garde des animaux sur sa propriété devra constuire une ou des boîtes à fumier en bon bois, très étanche, de façon à empêcher les fumiers de se répandre sur le terrain. Cette ou ces boîtes seront munies d'un couvercle et d'un ventilateur suffisamment haut pour empêcher l'émanation des odeurs fétides et dangereuses pour la santé publique.

Cet article ne s'applique pas aux cultivateurs, pourvu que les agglomérations de fumier soient placées à au moins cent pieds de toute habitation.

ARTICLE 28. — L'enlèvement des fumiers provenant des écuries, des hôtels, des auberges et des écuries de louage, devra se faire du 15 avril au 1er mai, du 1er au 15 juin, du 1er au 8 août, du 1er au 8 septembre et du 1er au 15 octobre de chaque année.

ARTICLE 31. — Personne ne doit tolérer à l'intérieur et au dehors de sa maison ou de ses dépendances ou sur un terrain quelconque dont il a la charge et le soin aucune accumulation de matières animales, végétales, de rebus ou en décomposition.

ARTICLE 34. — Les cadavres d'animaux doivent être enterrés à une profondeur d'au moins deux pieds et ce en toute saison, et les cadavres morts du charbon ou de la morve ne doivent pas être écorchés mais doivent dans les six heures qui suivent la mort, être enterrés à une profondeur d'au moins quatre pieds après avoir été recouvert d'un pied de chaux vive.

ARTICLE 39. — La contamination et pollution des eaux de la rivière du Nord dans tout son parcours dans l'étendue de la municipalité sont prohibés de même que la contamination de tout cours d'eau adjacent à la dite rivière et s'y déversant; et il est défendu d'y déposer, déverser et jeter des déchets, détritus ou autres matières malsaines et nuisibles et d'y noyer tout animal et aussi d'y jeter tout cadavre, charogne, débris d'animaux, déchets détritus, immondices et autres matières du même genre."

# CHRONIQUE DE FRANCE

*par Léo Darville de la British United Press*

Enfin, après avoir été accusés de fraude, renvoyés chez eux le jour prévu pour les examens, plus ou moins malmenés par la police alors qu'ils transformaient les rues de Paris en une cour de collège un jour de "chahut", enfin, les 33,000 candidats au baccalauréat de la région parisienne ont pu affronter les examinateurs.

18,000 d'entre eux ont réussi. A présent, que vont-ils devenir? Voici que s'annonce une nouvelle ruée massive vers les hôtels du Quartier Latin, qui refusent d'ores et déjà du monde. Voilà surtout que se prépare une nouvelle moisson de diplômes universitaires dont il est malheureusement avéré qu'ils ne confèrent aucune sécurité matérielle à leurs possesseurs.

Devenir étudiant, n'est-ce pas le plus beau rêve de tout le petit monde qui peuple les lycées et les collèges? Puissent tous ces jeunes gens ne pas déchanter, et ne pas connaître, dès l'année prochaine, une trop grande amertume . . .

La bourse universitaire attribuée aux étudiants sans moyens, et qui sont manifestement dignes d'intérêt, s'élève au maximum à 3,000 Frs par mois. Cette somme suffit-elle pour vivre? En s'arrangeant pour dépenser le moins possible, on ne saurait trouver de chambre pour moins de 1,200 Frs par mois. Dans certaines cantines, auxquelles il faut arriver de très bonne heure si l'on veut être servi — et ceci n'est pas toujours compatible avec les heures des cours — on peut manger pour moins de 30 Frs. Cela fait tout de même 60 Frs par jour. Les déplacements en ville sont inévitables et l'autobus ou le métro doivent figurer au bas mot pour 150 frs dans le budget. Les inscriptions, l'achat de livres et de cahiers, très peu de tabac, et voilà déjà passé, inévitablement, le budget prévu.

Il s'ensuit que la plupart des étudiants exercent un métier peu lucratif, parfois original et inattendu, qui leur cause une fatigue supplémentaire et accapare une partie du temps précieux dont ils ont besoin pour leurs études. Tel élève de l'Ecole des Beaux-Arts transporte sur ses épaules, aux petites heures de l'aube, d'énormes quartiers de viande aux Halles; tel autre lave des barriques durant quatre heures par jour; un futur agrégé en philosophie ouvre les portes des voitures en uniforme

*(à suivre à la dernière page)*

**J.-MARCEL OSTIGUY**
IMMEUBLES
directeur des relations spéciales
CONTINENTAL CASUALTY COMPANY

Bois de construction
NORTHERN LUMBER COMPANY

295, rue St-Georges, Tél.: 1099
SAINT-JEROME

## POUR LES PHILATÉLISTES

A L'OCCASION de l'inauguration d'un service aérien direct entre Montréal et Chicago, via Ottawa, Toronto et London, quatre cachets spéciaux ont été émis par le bureau de poste pour commémorer la première envolée qui a eu lieu le 1er juillet dernier. Les cachets qui sont des sceaux spéciaux marquant le progrès réalisé dans l'histoire du courrier aérien sont pour Montréal à Chicago, Ottawa à Chicago, Toronto à Chicago et London à Chicago et des mesures ont été prises par le bureau de poste pour remettre aux philatélistes des enveloppes portant l'inscription officielle "premier vol". Des milliers de requêtes venant de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis ont été reçues aux bureaux de poste de Montréal, Ottawa, Toronto et London dès que la nouvelle fut connue. On voit ici M. J. R. Crochetière, directeur intérimaire du service postal pour le district de Montréal, apposant le cachet sur l'une des milliers de requêtes qui ont été reçues à son bureau. Ce nouveau service d'Air Canada accélérera considérablement l'échange du courrier entre l'est et le centre du Canada et Chicago, la porte d'entrée du "middle west". Dans le médaillon, à droite, le cachet Montréal-Chicago.

## PRODUCTION DE LA FARINE

Il est possible qu'à la fin de la présente année de récolte (31 juillet), les minoteries canadiennes auront produit 26 millions de baril de farine. La production pour les neuf mois de l'année de récolte courante, finissant le 30 avril, s'est chiffrée par 19,743,732 barils par comparaison à 18,620,740 barils pour la période correspondante de l'année de récolte précédente (1944-45).

## LA REPRESSION DES INSECTES

*QUI NUISENT AUX POMMES DE TERRE*
PAR LE DDT

Le DDT s'est montré si efficace contre les insectes qui nuisent aux pommes de terre au cours d'expériences et d'applications de cet insecticide sur des plantations de tubercules, qu'on conseille aux producteurs de recourir à ce poison de préférence à tout autre pour traiter leurs pommes de terre, d'après W.G. Mattewman, division de l'Entomologie, Service scientifique du ministère fédéral de l'Agriculture. Le DDT a donné d'excellents résultats contre la bête à patates, l'altise de la pomme de terre et la citadelle de la pomme de terre; il a donné de bons résultats sous forme de pulvérisation contre le puceron de la pomme de terre.

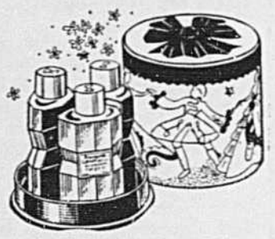
Le DDT devrait être mélangé avec un fongicide pour maîtriser la brûlure de la pomme de terre. Sous forme de pulvérisation, le DDT devrait être combiné avec de la bouillie bordelaise, avec l'un des cuivres fixes ou les nouveaux fongicides organiques à raison d'une livre de DDT par 100 gallons de liquide. Sous forme de poussière, le DDT est employé au dosage de 3% en combinaison avec un cuivre fixe ou un véhicule approprié. Le DDT ne devrait pas entrer dans la composition de l'ancienne poussière cuivre-chaux, parce que la chaux dans cette combinaison réduit fortement la toxicité du poison.

Le DDT se vend sous forme de poussière, avec ou sans cuivre fixe, complètement mélangé et prêt à être employé. Il se vend aussi sous forme de pulvérisation, soit en poudre ou en liquide émulsifiable; le pourcentage de l'insecticide est indiqué sur le contenant.

Pour les préparations de DDT, suivez les mêmes directions que pour l'arséniate de calcium; appliquez l'insecticide dès que les grappes jaunes d'oeufs de la bête du Colorado commencent à éclore. Trois applications seront probablement suffisantes pour supprimer la bête du Colorado, mais pour la citadelle, l'altise et la brûlure, il faut pulvériser ou saupoudrer les plants avec le DDT et un fongicide tout l'été jusqu'à ce que la plante meure naturellement. Cela nécessitera de six à huit applications à intervalles de 10 jours. On n'obtiendra les meilleurs résultats qui si l'on prend soin de recouvrir le dessous aussi bien que le dessus des feuilles.

Ministère de l'Agriculture.
Ottawa.

**LE SECRET DU CHARME . . . par LENTHERIC**



Lenthéric vous offre le charme de parfums délicats avec ses "trois messagers silencieux": "Tweed", "Miracle" et "A bientôt". Une unique variété d'odeurs pour tous les goûts féminins!

Le tout est présenté dans une boîte turquoise et blanche à subtiles nuances dorées. Ce contenant est aussi raffiné et gracieux que les parfums qu'il renferme!

**Prix: $2.75**

En vente à la
**Pharmacie RENE DUMOUCHEL**
313, rue Labelle,
Tél. 50 et 654 — St-Jérôme
Livraison à domicile

## LA SITUATION DES PORCS

DANS LE MONDE

La population porcine, à la fin de 1945 ou au commencement de 1946, accuse une diminution de 83 à 87% du chiffre d'avant la guerre, d'après l'Agriculture à l'étranger, publiée par la Division de l'économie, Service des marchés, Ministère fédéral de l'Agriculture. Ici encore, comme pour les bovins, les plus grandes pertes ont téé subies par l'Union soviétique au cours des années de guerre alors que 20 millions de porcs ont disparu sur un total de 31 millions du cheptel d'avant la guerre, ce qui laissa la population à 35% de ce qu'elle était avant la guerre. Les arrivages de porcs des pays occupés ont été moins importants que ceux de boeufs et de moutons, qu'on peut amener à pied. Ces acquisitions limitées jointes à l'accroissement annuel des troupeaux domestiques dans les régions inoccupées sont sensées avoir porté le nombre de porsc dans l'Union soviétique à environ 49% du chiffre d'avant la guerre, à la fin de 1945.

La population porcine dans les autres pays d'Europe a encore plus souffert, surtout si l'on tient compte des pertes subies pendant l'année courante, dont le chiffre n'est pas encore connu. Pour l'Europe en général, exclusion faite de l'Union soviétique, on estime qu'une diminution de 48-53 sur la population d'avant guerre s'était produite à la fin de 1945. La plus forte réduction a eu lieu dans les anciens pays de l'Axe maintenant sous occupation, suivie par les nations naguère occupées. Par contraste avec les bovins, la population des porcs a été sérieusement réduite même au Royaume-Uni et dans les pays neutres afin de ménager le grain nécessaire pour l'alimentation de ce genre de bétail. La disette actuelle de grains dans le monde présage donc de faibles niveaux de production du porc en Europe.

La population porcine dans l'Amérique et l'Océanie a augmenté au cours des années de guerre, même plus que celle des boeufs. Dans l'Amérique du Nord, le nombre de porcs était à 143% du niveau d'avant la guerre à la fin de 1945; en Océanie, à 120% et dans l'Aménique du Sud à 114%. Des signes d'un redressement imminent vers des niveaux légèrement inférieurs sont devenus apparents au commencement de 1946, surtout en raison de la disette de grains et des prix relativement élevées des grains à fourrage. Cette situation était spécialement apparente en Argentine où de gros stocks de maïs s'étaient accumulés pendant les années de guerre à cause des difficultsé de transport et étaient donnés à profusion aux porcs, à bas prix. Comme conséquence, la population porcine a à peu près doublé au cours de la guerre. Avec la réouverture des débouchés d'exportation et la demande subséquente de maïs à des prix élevés, l'alimentation des porcs est devenue moins profitable que la vente directe du maïs et il est maintenant raisonnable de prévoir que le nombre de porcs va diminuer. La même situation existe dans d'autres pays produisant des porcs, sauf une petite différence dans le prix de guerre et le prix actuel des rains fourragers. Ainsi la production des porcs et des produits de porcs ne devrait pas s'en ressentir autant qu'en Argentine.

Ministère de l'Agriculture,
Ottawa.

## LA SANTE DES DENTS

REPONSES A DE FREQUENTES QUESTIONS

Q.—Les cavités qui se forment dans les dents doivent-elles être obturées quand elles sont encore très petites ou est-il possible d'attendre pour le faire qu'elles soient un peu plus grandes?

R.—De quelque cavité qu'il s'agisse, si petite soit-elle, c'est-à-dire d'un commencement de carie, il est toujours extrêmement dangereux de différer la visite au dentiste. Du reste, il ne faut pas aller chez le dentiste après la découverte seulement d'une cavité, mais bien très régulièrement tous les six mois pour un examen périodique, et même si l'on ne s'est aucunement aperçu d'un commencement de carie. Trop souvent, en effet, le patient ne va chez son dentiste qu'alors qu'il est certain d'avoir une cavité dans une dent, — parfois même parce qu'une violente douleur l'y oblige ou qu'il s'aperçoit soudain que l'émail d'une de ses dents — ou de plusieurs — est gravement attaqué. La plupart du temps ce regrettable délai est désastreux à tous les points de vue. Tout d'abord la carie a presque toujours fait de sonsidérables progrès, bien plus que le patient ne s'en doute, qui peuvent entraîner la perte de la dent. Tandis qu'au contraire, le dentiste a mille moyens à sa disposition pour aider son examen visuel et l'aider à découvrir tout de suite les plus petits dangers dentaires, encore à leur début, mais qui risquent de s'aggraver très vite. La radiographie principalement, mais aussi l'observation attentive des hangements de coloration des dents, lui sont d'un grand secours. Et, par exemple, sans cet examen minutieux du dentiste, avec tous les moyens scientifiques dont il dispose, de petites cavités invisibles à l'oeil sur la surface latérale des dents, là où elles sont en étroit contact l'une avec l'autre, ne seraent pas découvertes, jusqu'à ce qu'elles aient causé d'irréparables dommages.

Q.—Le lait est-il un aliment parfait susceptible d'aider à la conservation d'une bonne santé dentaire?

R.—Oui, très certainement, le lait et tous les produits lactées, — la crème, le beurre, la crème à la glace, tous les fromages, etc . . . — sont de parfaits aliments devant obligatoirement faire partie d'une diète bien balancée, chez la mère expectante, chez le bébé, chez l'enfant, chez l'adolescent, — aliments indispensables à la bonne formation des dents durant toute la période de calcification de l'émail dentaire, ainsi que plus tard encore et pendant toute la vie en tant qu'éléments essentiels d'une diète rationnelle d'entretien et de soutien. Mais il ne faut jamais oublier que le lait et tous les produits lactés, qui demeurent dans la bouche, sur les dents, sont une source d'acide lactique qui attaque très vite l'émail des dents. En conséquence, quand on a consommé du lait et des produits lactés, il faut donc se brosser très minutieusement les dents avec, si possible, un bon dentifrice alcalin, et se rincer soigneusement la bouche.

*La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec, Inc. — 1426, rue Amherst, Montréal* 24, sera heureuse de répondre, sans frais, par lettre personnelle à toutes les questions qui lui seront posées relatixes à cet article et généralement dentaires.

**PAUL BEAUCHAMP**
Entrepreneur-général — Excavation — Dynamite
Pierre à trottoir ou de construction
95 rue St-Faustin — Tél. 365 — Saint-Jérôme, Qué.

## L'ART

A Madame Julien Viaud, respectueusement.

Hubert ouvrit la fenêtre, et son oeil, encore vague de sommeil, plongea dans la campagne.

Ce fut un bain tiède et délicieux, un réveil de tout son être. Accoudé à l'appui, il resta béat, en extase. Son regard découvrait toute une moitié de l'horizon, embrassait des champs de seigle, d'avoine, de blé, dont les végétations rectilignes tapissent la terre de de vastes paillassons, où, çà et là, veillait la pupille rouge d'un coquelicot. Le terrain s'étendait bossué, tacheté au loin de vagues blanchers, — quelque bourg aux maisons serrées, ainsi qu'un troupeau en marche. Une rivière luisait, coupait droit les verdures, nette comme une lame d'acier. Et, sur tout cela, s'épendait le poudroiement lumineux d'une matinée d'été. Et, dans le ciel clair le soleil tel une pomme d'arrosoir, laissait jaillir les mille fils ténus d'une pluie d'or.

Hubert se sentit repris par son enthousiasme d'artiste. La nature avec ses séductions, ses souffles, ses voix, l'enveloppait, le gagnait, comblant ses yeux et ses oreilles, le pénétrant jusqu'à l'âme. Il se sentit plus souple, plus frais, la chair heureuse, l'esprit ravi. Il éprouva cette joie de se voir jeune et sain dans la vigueur de ses muscles, l'action aisée de ses pensées, le libre jeu de son intelligence.

En veston de flanelle, en large chapeau de paille, il descendit.

Dehors, il tourna la maison, et le paysage changea. Tout un côté qu'il ne découvrait pas de sa fenêtre se déroula à ses yeux. Des montagnes hautes et massives, un rideau de montagnes masquait l'horizon: elles se pressaient, s'entrecroisaient, formaient les vagues géantes de quelque mer immobile; et elles semblaient tout près, si près qu'on eût pu les atteindre en quelques pas. Une petite route y conduisait, bordée de ronces où déjà pointaient de grosses mûres tentantes. Hubert avança sans savoir encore où il irait et, à mesure qu'il marchait, il se sentait vivre plus délicieusement dans la tiédeur de cette douce matinée, au bon soleil. L'air ne pesait pas, et l'arôme tendre des marjolaines et des fougères, où se mêlait plus âcre la senteur des menthes, l'embaumait. Il y avait partout de petites fleurs jolies qui pailletaient l'herbe, ajoutaient leurs souffles timides à cette harmonie de parfums. Des grillons bruissaient, de minuscules lézars, des lagrotes peureuses cherchaient leurs trous avec de légers frôlements de fuite. On sentait vivre la terre de mille vies d'infiniment petits.

Hubert se trouva au pied de la montagne.

Du sol, une source filtrait, s'égouttait lentement sur le vert des feuilles. De minces chemins gravissaient les hauteurs, sinueux et jaunes. Il se décida. Il les suivit.

Leschemins étaient doux, semés de grosses pierrres dont la pluie des siècles avait usé les arêtes, poli les angles. Il montait sans fatigue, à pas courts. Et tandis qu'il montait, au-dessous de lui l'horizon se reculait peu à peu, comme une marée se retire. A son approche, des moutons effrayés détalaient sur les pentes.

Mais il toucha la cime. Un vieux fort se dressait, aux pierres déchaussées dans de vieux murs branlants. Au pied de ce vieux fort, il s'arrêta et promena son regard sur l'immensité des choses visibles.

Partout de l'air, de l'air et de l'espace. D'un côté, brusquement apparue, c'était la mer, l'infin bleu, dont la ligne d'horizon semblait un pli du ciel. Sur les bords, des lames d'écume frétillaient, étaient comme une légion de petits serpents blancs. La terre, que léchait et bordait ce bleu, avait des dentelures d'anfractuosités; elle s'étendait, morcelée de cultures, avec, çà et là, l'entassement de blancheurs, les petits carrés de maisons d'un bourg ou d'un village. Puis c'était la rivière qui, de tout près, semblait droite, et qu'on voyait, là, ramper au milieu des verdures, avec des ondulations lentes, jusqu'à la mer ou elle se fondait avec le bleu dont elle se teignait. Il était calme ce bleu, pur, joli et luisant. Mais les montagnes s'élevaient, monstrueuses, toute une succession de montagnes, toute une chaîne énorme qui voilait un pan de l'horizon. Sous le soleil, elles apparaissaient vertes, d'un vert uni et dorée, celles du fond devenaient mauves dans l'azur pâli des lointains. Et cela creusait des ravins, ouvrait des gouffres, descendait, remontait, touchait le ciel donnant l'impression géante d'un chaos...

A mesure qu'Hubert regardait, ses yeux, tout à l'heure ravis, devenaient tristes, d'une tristesse résignée. Puis, tout d'un coup, il se laissa glisser à terre, s'étendit dans les herbes, et il se mit à pleurer doucement, doucement, à petites larmes tièdes..

Cela lui arrivait souvent ainsi, depuis un mois, depuis que son père était mort.Cela le prenait, le secouait nerveusement: une grosse peine montait de son coeur, fondait lentement en larmes silencieuses. Pourtant, ce matin, il réagit, il s'essuya les yeux, mécontent de lui. C'est que, pour la première fois il comprenait que sa peine avait un autre motif, et que c'était mal, très mal de songer à autre chose qu'au deuil si récent dont il souffrait. Alors il se mit à regretter d'être venu là, de sêtre laisser tenter, séduire par cette matinée si pure, par cette campagne grisante. Oh., cette campagne, comme il avait rêvé autrefois s'imprégner d'elle, prendre l'herbe qui croît, toucher l'air embrasser l'espace et rendre cela, le reproduire, le recréer dans une toile qui vivrait, comme un coin de nature. Mais à quoi bon penser à ces choses, maintenant? N'était-ce pas fini? Il n'avait plus le droit de peindre, jamais. C'était promis, c'était juré.

Autour de lui, de gros oiseaux planaient, des milans et des vautours. Un petit vent frais l'enveloppait d'une caresse; les herbes où passait ce vent se frisaient, formaient de rapides sillages, et cela semblait de petites vapeurs courant au ras du sol. Hubert ferma les yeux. En une vision brève, il évoqua les circonstances solennelles qui rendaient irrévocable son serment.

C'était dans une grande pièce affreusement triste, la chambre où se mourrait son père. Accouru de Paris à la hâte, il était arrivé à temps juste pour l'embrasser encore,ce père aimé qui le quittait ,s en allait, juste à temps pour l'entendre exprimer cette dernière volonté:

—Mon enfant tu as vingt-trois ans, et tu n'es rien encore. Tu gâches ta vie, et cela rend plus pénibles mes derniers instants. Je ne veux pas que tu deviennes un raté,un déclassé. Tu vas être à présent chef de la famille, tu as le devoir de te faire une situation honorable, de devenir un homme. Jure-moi d'abandonner la peinture. Jure-le

Et il avait ressenti un grand trouble, il avait doutè de lui, douté de l'art. Son père se transfigurait, l'approche de la mort lui donnait comme une lucidité de prescience, et ses paroles prenaient un sens éclairé, profond.

—Et il avait juré.

Hubert se releva et se mit à redescendre lentement. Il retrouva la petite source, il retrouva la route. Mais il ne sentait plus l'odeur douce des marjolaines, il n'entendait plus les insectes bruire, et ses yeux navrés n'avaient plus de regards.

Il faisait une matinée tiède. C'était le même temps clair, la même splendeur de choses que la veille. Au pied du vieux fort, sur la montagne, Hubert était installé. Il avait devant lui une toile, et il peignait, il peignait... Son pinceau allait, fébrile, et la toile se couvrait. C'était une hâte de travail, la voracité d'un meurt-de-faim auquel on tend une écuelle. Des tons se précisaient, on voyait sortir et s'élever peu à peu la masse des montagnes, la chaine énorme; et il semblait que de l'air entrât dans l'oeuvre, que ce rêve fou, fait un jour par l'artiste, de souffler la vie, de créer, se réalisât... Mais la fièvre d'Hubert tomba tout à coup. Il recula. Des moutons qui, rassurés, escaladaient la cime s'enfuirent à son mouvement, s'enfuirent affolés. Autour de lui, sans cesse toujours, planaient les gros oiseaux, les vautours et les milans. Là-haut, c'était le ciel bleu, le ciel immobile, le ciel insondable.

Alors, Hubert se mit à trembler, car un mot sonnait à son oreille, sans que sa bouche l'eût prononcé, un seul mot, mais un mot atroce:

—Parjure...

Louis de Robert

**POUR VOS PIQUE-NIQUES**
Allez au lac Alouettes — Tables sous les pins, gratis — Plage — Restaurant — Terrain de balle. Divers amusements suivront d'une semaine à l'autre.
**CHEZ LAMARCHE**
Côte irlandaise (Ste-Sophie)
à 5 milles de Saint-Jérôme.
Jouissez du grand air, sous les pins, sans grandes dépenses.

**BERNARD TOUPIN, O.D.**
Spécialiste — Optométriste
Edifice Marchand, Chambre 3
298, rue Labelle, Saint-Jérôme
Heures de bureau: de 9h. a.m. à 6h. p.m.
Tél. 419-M
Vendredi: de 9h. a.m. à 9h. p.m.

## QU'EN PENSEZ-VOUS MESDAMES?

LA LECTURE DES ROMANS

Les filles mal instruites et inappliquées ont une imagination toujours errante. Faute d'aliment solide, leur curiosité se tourne toute en ardeur vers les objets vains et dangereux. Celles qui ont de l'esprit s'érigent souvent en précieuses, et lisent tous les livres qui peuvent nourrir leur vanité; elles se passionnent pour des romans, pour des comédies, pour des récits d'aventures chimériques; elles se rendent l'esprit visionnaire, en s'accoutumant au langage magnifique des héros de romans; elles se gâtent même par là pour le monde; car tous ces beaux sentiments en l'air, toutes ces passions généreuses, toutes ces aventures que l'auteur a inventées pour le plaisir, n'ont aucun rapport avec les vrais motifs qui font agir dans le monde, et qui décident des affaires, ni avec les mécomptes qu'on trouve dans tout ce qu'on entreprend.

Une pauvre fille, pleine du tendre et du merveilleux qui l'ont charmée dans ses lectures, est étonnée de ne point trouver dans le monde de vrais personnages qui ressemblent à ses héros; elles voudrait vivre comme ces princesses imaginaires qui sont dans les romans, toujours charmantes, toujours adorées, toujours au-dessus de tous les besoins. Quel dégoût pour elles de descendre de l'héroïsme jusqu'au plus bas détail du ménage!

*FENELON*

*Un croquis*

## LES EFFETS DU TRAVAIL

Dieu a destiné l'homme à travailler, à travailler rudement, d'un soleil à un autre soleil, à arroser la terre de ses sueurs. Nu sur la terre nue, tel est l'éclat dans lequel il l'a jeté sur la terre, dit un ancien. C'est à force de travail que l'homme pourvoit à tout ce qui lui manque. Il faut qu'il se vêtisse en arrachant au tigre et au lion la peau qui les recouvre, qu'il file la toison de ses moutons, qu'il en rapproche les fils par le tissage, pour en faire une toile continue qui lui serve de vêtement; il faut qu'il se dérobe aux variations de l'atmosphère, qu'il se construise une demeure, où il échappe à l'inégalité des saisons, aux torrents de la pluie, aux ardeurs du soleil, aux rigueurs de la gelée; il faut qu'il se nourrisse tous les jours, plusieurs fois par jour et qu'il se procure des aliments en les faisant naître, ou en les disputant à des animaux plus rapides ou plus forts que lui.

L'homme finit cependant par exister supportablement, puis il arrive à ce point que sa misère s'est changée en opulence. Au lieu de peaux de bêtes, il porte des vêtements de soie et de pourpre; il vit des aliments les plus succulents, les plus variés, produits souvent à quatre mille lieues du sol où ils sont consommés; sa demeure, enfin, pas plus élevée d'abord que la cabane du castor, a pris les proportions du Panthéon, du Vatican, des Tuileries.

*THIERS*

*Petite encyclopédie*

## ORIGINE D'UNE EXPRESSION

D'où vient l'expression: *Adore ce que tu as brûlé et brûle ce que tu as adoré?*

Cette expression a été empruntée au récit que Grégoire de Tours a fait de la conversion de Clovis, roi des Francs, récit traduit, comme on le voit plus loin, par Henri Martin.

Sur le point d'être vaincu à Tolbiac, Clovis, qui était païen, avait imploré le Dieu de Clotilde, sa femme, et fait voeu de se convertir s'il le rendait victorieux. Clovis remporta sur les Allemands une victoire complète, qui le laissa seul maître de la Gaule. Alors il songea à remplir sa promesse.

Clotilde aussitôt manda secrètement saint Rémi (évêque de Reims), en le priant d'insinuer au roi la parole du salut . . . "Je l'écouterai volontiers, très saint père," répondit Chlodowig.

L'évêque, cependant, transporté d'allégresse, ordonna qu'on prépare la piscine sacrée. On tend, d'un bout à l'autre, dans les rues et sur le parvis de l'église, des voiles aux brillantes couleurs; on orne les murailles de blanches draperies; on dispose le baptistère; l'encens fume, les cierges brillent, et le baptistère et le temple tout entier sont remplis d'nu parfum divin. Le cortège se met en marche, précédé par les crucifix et les saints Evangiles, au chant des hymnes, des cantiques et des litanies ,et aux acclamations poussées en l'honneur des saints... Le saint pontife menait le roi par la main du logis royal au baptistère . . . "Patron, s'écriait Chlodowig, émerveillé de tant de splendeur, n'est-ce pas là le royaume de Dieu, que tu m'as promis?—Non, répliqua l'évêque, ce n'est pas le royaume de Dieu, mais la route qui y conduit."

Le nouveau Constantin descendit dans la cuve, où les catéchumènes, à cette époque, se plongeaient encore presque nus; ce fut alors que saint Rémi prononça ces paroles célèbres: "Adoucis-toi, Sicambre et courbe la tête; *adore ce que tu as brûlé, et brûle ce que tu as adoré.*"

Comme vous l'avez déjà deviné, ans doute, l'expression dont il s'agit sert à inviter quelqu'un à renoncer à ses opinions, pour en adopter de tout à fait opposées.

*E. MARTIN*

*Les belles pages*

## LAMENNAIS ET LES OISEAUX

Il avait été recommandé à Lamennais, atteint d'une forte bronchite, de ne prendre que des boissons chaudes et adoucissantes.

Or, un matin, une dame qui avait pour le vieillard la plus filiale affection, allant le visiter dans sa prison, le trouva en train de déjeuner d'une tasse de lait froid.

"Eh quoi! s'écria-t-elle en confisquant la tasse et le contenu, voilà comment vous suivez la prescription du docteur? Du lait froid, y pensez-vous? vous voulez donc aggraver votre mal?

—Mais non, ma chère enfant, mais non . . . Ça ne me fera pas de mal, je vous assure, objecta timidement Lamennais.

—Je vous assure, moi, répliqua la dame, que c'est très mauvais, très dangereux même. Comme s'il en coûtait beaucoup de faire chauffer cela! Vous avez là votre petit poêle.

—Je sais bien, je sais bien, mais . . .

—Mais la paresse de l'allumer, n'est-ce pas?

—Eh bien! oui, la paresse, vous dites vrai . . . Mais une autre fois...

—Une autre fois, non pas! Et puisque la paresse vous tient si fort quand il s'agit des soins à prendre pour votre santé, je l'allumerai, moi, votre poêle; car je n'entends pas que vous buviez froid."

La dame, en parlant ainsi, disposait déjà tout pour faire ce qu'elle venait de dire.

Alors le vieillard suppliant:

"Non, laissez cela, n'allumez pas ce poêle, je vous en prie.

—Je ne laisserai rien du tout..."

Et déjà allumette flambe. Mais le Philosophe d'un air tout alarmé:

"Attendez, attendez, je vais vous dire la vérité.

—La vérité, répète la dame ébahie, quelle vérité?

—Eh! c'est que, voyez-vous, il y a des petits oiseaux qui ont mis leur nid là, au dehors, sous le toit, à la sortie du tuyau . . . et quand je fais du feu, de la fumée . . . eh bien! les pauvres petits, ça les ennuie."

*E. MULLER*

## UNE POIGNEE DE CONSEILS

*Soins des bijoux:*—Il faut s'avonner l'or, les pierres précieuses; les passer dans un linge fin et les mettre ensuite sécher dans la sciure de bois. On termine en les essuyant légèrement avec de la peau douce de gants.

Lavage des bouteilles:—Il est important de laver avec de l'eau es bouteilles qui ont contenu de l'huile de castor, par exemple. Si vous voulez nettoyer ces bouteilles prenez une patate crue, tranchez-la en petits morceaux, mettez-les dans la bouteille, agitez et brassez comme il faut. Il n'y a rien de pareil pour nettoyer.

Taches d'encre: — On recommande, lorsque de l'encre a été répandue sur un tapis, de couvrir immédiatement la tache d'une couche épaisse de sel; en quelques minutes, la tache aura complètement disparu. Pour enlever l'encre sur les étoffes blanches, la meilleure méthode consiste à mouiller la tache avec de l'acide oxalique et laver ensuite à l'eau chaude. Pour enlever les taches d'encre sur le papier, on place une goutte de vinaigre sur la tache qui se dissout, on humecte avec de l'eau de chlore et sèche avec des papiers buvards.

Boire pendant les repas:—C'est une très mauvaise rabitude, puisque les aliments se mêlent à la boisson et empêchent presque totalement la digestion. Boire en mangeant n'est pas un besoin, mais une habitude qu'il est assez difficile de corriger. Si vous avez soif à l'heure du repas, buvez légèrement avant de commencer à manger, et vous boirez également ensuite. Ne buvez pas en mangeant: c'est un des premiers secrets d'une bonne digestion.

C'est déjà être dans la lune que d'ajouter foi à celui qui vous la promet.

George Fazio de Los Angeles tient la coupe d'or Seagram, emblème du championnat de golf canadien, qu'il remporta sur Dick Metz de Chicago par la faible marge d'un coup. Les deux concurrents complétèrent les rondes règlementaires pour le championnat omnium canadien tenu récemment à Beaconsfield avec un pointage de 278 coups pour 72 trous.

Stan Leonard, de Vancouver; Lloyd Mangrum, champion des Etats-Unis, et Harry Todd, de Dallas, terminerent un coup en arrière des deux premiers dans une des fins de tournois les plus excitantes de l'histoire de la coupe d'or Seagram. Byron Nelson, le gagnant de l'an dernier n'était pas là pour défendre son trophée et son championnat, cette année.

**Yvanhoe B. Richer, C. A.**
COMPTABLE AGREE

St-Jérôme
312, St-Georges
Tél. 58

Montréal
4850, Lacombe
AT. 8850

# DETTE ACQUITTÉE PAR UN JEUNE HOMME DE TIMMINS

*Le Prix Dow* va à
**ALPHONSE DESJARDINS**

EN décembre dernier, le Maire Brunette de Timmins, Ontario, sauvait la vie d'une victime d'un accident. Le mois dernier, Alphonse Desjardins, frère majeur de la victime, s'acquittait de sa dette envers le Maire.

Le fils du maire, âgé de 3 ans, s'amusait près du Lac Gillies. Comme tous les enfants, l'eau l'attirait . . . mais, soudain, sa curiosité l'ayant attiré vers le bord d'un quai, il perdait l'équilibre et tombait à l'eau.

Alphonse Desjardins, qui s'amusait tout près, entendit ses cris. Il vit l'enfant se débattre, le visage dans l'eau. Sans hésiter il plongea et ramena le petit au rivage. Puis, il aida à lui pratiquer la respiration artificielle . . . et, bientôt, l'enfant était sain et sauf.

*Nous sommes fiers de présenter le Prix Dow à Alphonse Desjardins, pour son grand courage et son sang-froid.*

Le PRIX DOW
LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

CAUSERIE FEMININE

## LE MOINEAU DU VIEUX FORÇAT

PAR PIERRE LOTI

C'est une bien petite histoire, qui m'a été contée par Yves, — un soir où il était allé en rade conduire, avec sa canonnière, une cargaison de condamnés au grand transport en partance pour la Nouvelle-Calédonie.

Dans le nombre se trouvait un forçat très âgé (soixante-dix ans pour le moins), qui emmenait avec lui, tendrement, un pauvre moineau dans une petite cage.

Yves, pour passer le temps, était entré en conversation avec ce vieux, qui n'avait pas mauvaise figure, paraît-il, — mais qui était accouplé par une chaîne à un jeune monsieur ignoble, gouailleur portant lunettes de myope sur un mince nez blême.

Vieux coureur de grands chemins, arrêté, en cinquième ou sixième récidive, pour vagabondage et vol, il disait: "Comment faire pour ne pas voler, quand on a commencé une fois, — et qu'on n'a pas de métier, rien, — et que les gens ne veulent plus de vous nulle part? Il faut bien manger, n'est-ce pas? — Pour ma dernière condamnation, c'était un sac de pommes de terre que j'avais pris dans un champ, avec un fouet de roulier et un giraumont. Est-ce qu'on n'aurait pas pu me laisser mourir en France, je vous demande, au lieu de m'envoyer là-bas, si vieux comme je suis?..."

Et, tout heureux de voir que quelqu'un consentait à l'écouter avec compassion, il avait ensuite montré à Yves ce qu'il possédait de précieux au monde: la petite cage et le moineau.

Le moineau apprivoisé, connaissant sa voix, et qui pendant près d'une année, en prison, avait vécu penché sur son épaule...

Ah! ce n'est pas sans peine qu'il avait obtenu la permission de l'emmener avec lui en Calédonie! Et puis après, il avait fallu lui faire une cage convenable pour le voyage; se procurer du bois, un peu de vieux fil de fer, et un peu de peinture verte pour peindre le tout et que ce fût juli.

Ici, je me rappelle textuellement ces mots d'Yves: "Pauvre moineau! Il avait pour manger dans sa cage un morceau de ce pain gris qu'on donne dans les prisons. Et il avait l'air de se trouver content tout de même; il sautillait comme n'importe quel autre oiseau."

Quelques heures après, comme on accostait le transport et que les forçats allaient s'y embarquer pour le grand voyage, Yves, qui avait oublié ce vieux, repassa par hasard près de lui.

"Tenez, prenez-là, vous, lui dit-il d'une voix toute changée, en lui tendant sa petite cage. Je vous la donne; ça pourra peut-être vous servir à quelque chose, vous faire plaisir...

—Non, certes! remercia Yves. Il faut l'emporter au contraire, vous savez bien. Ce sera votre petit **compagnon** là-bas...

—Oh! reprit le vieux, il n'est plus dedans... Vous ne saviez donc pas? il n'y est plus..."

Et deux larmes d'indicible misère lui coulaient sur les joues.

Pendant une bousculade de la traversée, la porte s'était ouverte, le moineau avait eu peur, s'était envolé, et tout de suite était tombé à la mer à cause de son aile coupée. Oh! le moment d'horrible douleur! Le voir se débattre et mourir, entraîné dans le sillage rapide, et ne pouvoir rien pour lui! D'abord, dans un premier mouvement bien naturel, il avait voulu crier, demander du secours, s'adresser à Yves lui-même, le supplier... Elan arrêté aussitôt par la réflexion, par la conscience immédiate de sa dégradation personnelle: un vieux misérable comme lui, qui est-ce qui aurait pitié de son moineau, qui est-ce qui voudrait seulement écouter sa prière? Est-ce qu'il pouvait lui venir à l'esprit qu'on retarderait le navire pour repêcher un moineau qui se noie, — et un pauvre oiseau de forçat, — quel rêve absurde!... Alors il s'était tenu silencieux à sa place regardant s'éloigner sur l'écume de la mer le petit corps gris qui se débattait toujours; il s'était senti effroyablement seul maintenant, pour jamais, et de grosses larmes, des larmes de désespérance solitaire et suprême lui brouillaient la vue, — tandis que le jeune monsieur à lunettes, son collègue de chaîne, riait de voir un vieux pleurer.

PIERRE LOTI

## VAGUE DE FROID DE 50 ANS

Le monde peut s'engager dans un demi-siècle de refroidissement climatérique, a rapporté récemment le Bureau météorologique des Etats-Unis. Selon le bureau, on aurait noté aux Etats-Unis, il y a environ cinq ans, un renversement de la tendance au réchauffement atmosphérique que l'on avait remarqué au cours des 50 dernières années.

Le Bureau a pris soin de préciser que cela ne signifiait pas précisément que l'on gèlerait cet été vu que les tempêtes de neige de l'hiver prochain seraient plus formidables que celles de l'hiver dernier. "Il se peut même", a ajouté le Bureau, "que l'été prochain soit le plus chaud jamais connu et que l'hiver soit assez doux."

"Mais si le cycle continue vers le bas pendant les 50 prochaines années, comme il a tendu vers le haut pendant les 50 années précédentes, il peut s'ensuivre un retour des hivers froids qu'ont connus nos grands-pères dans leur enfance."

Le Bureau affirme que le grand-père dit vrai lorsqu'il affirme que, dans son enfance, le froid était plus vif et la neige plus haute. Des tableaux spéciaux démontrent que, du moins jusqu'à ces dernières années, la température à travers l'univers a tendu à la hausse, a souligné le Bureau américain.

Entre-temps, à Toronto, le Dr E.H. Hewson, du Service météorologique du Dominion, révélait à la Canadian Press qu'il doutait que quiconque puisse faire des prédictions sur un long cycle de variations de température. Le Dr Hewson affirma qu'il fallait plus de 100 ans d'observation pour parler de cycles climatériques.

*(LE CANADA)*

## EN GARDE !

Les temps chauds sont à peine commencés que déjà les journaux rapportent presque tous les jours que des personnes ont été victimes de l'onde dans notre province. C'est pourquoi la Ligue de Sécurité lance dès à présent un cri d'alarme, demandant à tous ceux qui se proposent d'aller sur ou dans l'eau d'agir toujours avec la plus grande prudence et de suivre les conseils que nous leur donnons dans le premier d'une série d'articles sur les risques d'été.

N'allez pas en chaloupe ou en canot si vous ne savez pas nager.

Ne partez pas si votre équipement de camp n'est pas bien placé dans l'embarcation.

Ne vous placez pas les pieds dans les câbles en chaloupe; il y a danger à ce faire.

Ne changez pas de siège, ne vous levez pas, le risque est trop grand de faire chavirer l'embarcation.

N'entrez pas dans le creux des vagues; coupez-les.

Ne perdez pas votre sang-froid si vous tombez à l'eau; une chaloupe ou un canot renversé peut supporter plusieurs personnes.

Ne négligez pas d'apprendre à retourner un canot ou une chaloupe; vous serez peut-être forcé de le faire.

Ne perdez jamais confiance dans les moments critiques et ne négligez jamais un détail pour éviter un désastre.

Attendez au moins deux heures après les repas avant de vous baigner.

Ne restez pas à l'eau inutilement lorsque vous êtes fatigué.

vous êtes sujet à un étourdissevous êtes sujet à un téourdissement ou à une faiblesse; ne vous baignez pas dans un endroit non fréquenté ou isolé.

Ne plongez jamais dans une eau dont vous de connaissez pas la profondeur.

Ne perdez pas votre sang-froid si vous avez une crampe dans un de vos membres; nagez au rivage avec le membre non affecté. Les crampes sont plus douloureuses que dangereuses.

Ne plongez jamais d'un canot ou d'une chaloupe quand le vent souffle fort.

Nagez en descendant le courant si vous êtes pris dans les joncs; ne nagez pas dans les nénuphars; tournez-vous sur le dos et agitez lentement vos mains.

Si vous ne pouvez nager, n'entrez pas dans l'eau plus profondément que les hanches.

Si vous n'avez pas appris à nager, faites-le immédiatement.

*Un fait canadien*

## LA FORCE DE M. De SALABERRY

Monsieur de Salaberry portait constamment un gourdin énorme, espèce de massue herculéenne. Je lui dis un jour en badinant:

—Il est heureux, colonel, que vous soyez doué d'une aussi grande force: tout autre que vous serait mort de fatigue, le soir, après avoir porté pendant la journée un semblable poids.

—Ce n'est pas pour mes bienfaits, me dit-il, que je suis toujours armé de cette masse ridicule; c'est mon mentor, mon égide, car je suis prompt comme la poudre, mais cette massue me crie sans cesse: point de bêtises, Salaberry! et je reviens immédiatement à la raison; une canne ordinaire n'aurait pas le même effet. Assez patient pour une injure personnelle, j'entre en fureur lorsque je vois le fort opprimer le faible.

En effet, on vint l'avertir un jour, lorsqu'il demeurait à Beauport, qu'un fier-à-bras des pays d'en haut répandait la terreur depuis quelque temps dans la paroisse, et qu'il était actuellement au presbytère où il faisait un tapage infernal. Il ne fut pas difficile au juge de paix, une fois sur les lieux, de distinguer l'oppresseur de l'opprimé. Le curé, Monsieur Van Felson, étanchait avec un mouchoir le sang qui lui coulait de la joue, tandis que le fier-à-bras jurait tous les *s . . . és tord mon âme sur le bout d'un piquet*, qu'il exterminerait prêtres et évêques qui oseraient trouver à redire à sa conduite.

Il paraît que le curé avait recommandé à ses paroissiens d'éviter la société de cet homme, qui répandait le désordre dans la paroisse et n'ouvrait la bouche que pour jurer et blasphémer ;et de là la vengeance qu'il venait d'exercer contre le pasteur.

—Malheureux! lui cria Monsieur de Salaberry, vous avez eu l'audace de frapper l'oint du Seigneur!

—Et je t'en ferai bien autant, dit le fier-à-bras en s'avançant le poing levé sur le juge de paix.

Mais il avait à peine prononcé ces paroles, que lancé comme une balle par un bras puissant par dessus table et chaises on le relevait à moitié éreinté.

Tout s'arrangea ensuite à l'amiable; le curé consentit à se désister de toute poursuite devant les tribunaux, si, de son côté, l'assaillant voulait laisser la paroisse de Beauport dans les vingt-quatre heures, ce à quoi ce dernier se prêta de la meilleure grâce du monde après la rude correction qu'il avait reçue.

Il n'était pas rare autrefois de rencontrer dans le district de Québec des fiers-à-bras, serviteurs de la Compagnie du Nord-Ouest, partis de Sorel, de l'Assomption et d'autres paroisses de Montréal, dans le but unique de provoquer des athlètes dignes de lutter contre eux, qui se qualifiaient de loups, parmi les moutons du bas fleuve Saint-Laurent. S'ils s'en retournaient les yeux pochés, ils s'en consolaient avec leur éternel "ce n'est pas un goglu qui m'a accommodé au beurre frit de la sorte!"

*Ph.-A. DE GASPE*

*La santé*

## LES ENFANTS AU SOLEIL

On a quelque peu abusé de l'héliothérapie, surtout en ce qui concerne les enfants. Sans doute à leur âge, le soleil est indispensable, encore qu'il faille savoir le doser.

Bien sûr, quand on veut qu'une plante blanchisse, on la prive de la lumière solaire. Les enfants qui n'ont jamais la chance de faire griller au soleil leurs bras, leurs jambes, leur dos ont la peau d'un blanc si laiteux qu'il en paraît maisain, tandis que ceux qui vivent au grand air emmagasinent de la **santé.**

Il est prouvé que le rachitisme, la tuberculose et plusieurs autres maladies organiques sont guéries par l'héliothérapie. Un enfant présente-t-il de la déviation de la colonne vertébrale, des jambes croches, une disposition au mal de Pott, vite, on l'envoie dans un endroit où il peut faire une bonne cure de soleil.

Le mieux est encore de ne pas attendre qu'on ait besoin de faire la cure. Le soleil est un remède universel et gratuit. Les bienfaits qu'il donne à l'enfant malade, il les accorde aussi, et à titre préventif au bambin en bonne santé.

N'hésitez donc pas, mesdames, à faire profiter vos petits aussi complètement que possible de la santé en rayons. Bien des préjugés sont heureusement disparus au sujet du vêtement des tout petits. On les habille le moins possible (une simple couche) pendant les heures très chaudes, et lorsqu'ils prennent leur bain de soleil, qui ne doit jamais excéder cinq minutes, en dosant, chaque jour, ils sont complètement nus.

Pour les enfants de quatre à six ans, il se vend de gentils costumes dits bains de soleil, qui sont décents et laissent tout de même à leur corps la chance de bénéfcier du soleil. L'été est court sous nos climats. Profitons-en au maximum.

*Un fait canadien*

## BATTRE LE LIEVRE

Pierre Martial, dont le père fut un des premiers colons de Saint-Gabriel-de-Brandon, naquit le 18 janvier 1826 sur les bords du lac Maskinongé. Orphelin à huit ans, il suivit, lorsqu'il n'avait que 15 ans, un parti de sauvages et fut cinq ans sans revenir aux habitations. Il passa la plus grande partie de sa vie dans les bois, chassant ou servant de guide à des explorateurs. Il fut un de ceux qui aidèrent à tirer les lignes qui séparent le Canada des Etats-Unis. Ce travail fut fait à la suite du traité d'Ashburton.

Pierre Martial aimait les aventures, les bois, la chasse; mais il ne pouvait s'empêcher de faire remarquer que la vie n'y était pas toujours rose. Ainsi, un jour, qu'il accompagnait des sauvages dans une chasse d'hiver, un grand dégel survint. Deux pieds d'eau recouvraient la glace des lacs, et les raquettes enfonçant dans la neige fondante, rendaient la marche presque impossible. Les provisions manquaient et l'on était exténué. Les sauvages résolurent, après avoir tenu conseil, d'en venir aux "grands moyens" de "battre le lièvre". Cette cérémonie consiste à faire un lièvre en neige et à le fouetter avec des harts en disant à chaque coup l'invocation: "Grand-père, apporte-nous du froid". M. Martial, alors jeune, avait la charge de fournir les harts aux exécuteurs. On battit donc le lièvre, et cela jusqu'à ce que les coups eussent balayé la neige qui recouvrait les feuilles, puis on se coucha. Un vent froid s'éleva pendant la nuit et durcit quelque peu la surface de la neige, ce qui permit aux chasseurs de continuer leur route, et augmenta grandement en eux la confiance qu'ils avaient dans le moyen employé.

Pierre Martial décéda à 87 ans au lieu de sa naissance.

*E.Z. MASSICOTTE*

*(Extrait de l'"Histoire de Saint-Gabriel de Brandon)*

## L'HABILLEMENT

La quantité de vêtements nécessaires varie suivant les individus et les habitudes; des vêtements légers et lâches sont préférables à condition que l'on soit bien protégé du froid. Ils doivent être perméables pour assurer la ventilation du corps. On portera des vêtements propres et bien aérés dont le poids sera, autant **que possible,** apporté par les épaules.

Les vêtements ne doivent pas gêner le corps, ni entraver les mouvements. De bonnes chaussures ont aussi leur importance; les chaussures à hauts talons ou à bouts pointus sont souvent la cause des pieds plats parce qu'ils gênent le développement des muscles. On se plaint alors de douleurs rhumatismales, qui ne sont, en réalité, que la réaction des muscles maltraités. De mauvaises chaussures déforment les pieds et détruisent le plaisir de la marche, qui est le seul exercice de plein air à la portée de la majorité des gens. Cette déformation a un résultat encore pire, qui est de provoquer une attitude forcée du corps pouvant avoir de graves conséquences sur certains muscles ou sur certains organes intérieurs.

## COMMENT TUER L'HERBE A LA PUCE

La division de la Botanique et de la pathologie végétale, Service scientifique, ministère fédéral de l'Agriculture, a fait des expériences avec le chlorate de soude, le chlorure de soude, l'huile combustible et le pétrole incolore, comme herbicides, pour détruire l'herbe à la puce. On peut détruire cette mauvaise herbe au moyen de chlorate de soude si le traitement est persistant et complet. Le sel ordinaire et l'huile combustible n'ont pas donné satisfaction. Le pétrole incolore pulvérisé sur le feuillage ne s'est pas montré utile pour la destruction de l'herbe à la puce.

*Un fait d'histoire*

## LES CANADIENS VOTAIENT EN 1808

La constitution que nous octroya l'Angleterre en 1791, ne défendait pas aux femmes de voter. Mais nos grand'mères s'occupaient plus de leur foyer que des affaires politiques ; aussi très peu allaient enregistrer leur vote.

Au mois de juin 1808, Louis-Joseph Papineau, le futur grand Papineau, briguait les suffrages d'une division de Montréal. Le poll était ouvert depuis quelques heures lorsqu'une femme âgée, encore fraîche et vigoureuse, se présente pour voter. Quand on lui demanda pour qui elle désirait voter (on avait alors le vote ouvert), elle répondit d'une voix forte mais émue:

—Pour mon fils, M. Louis-Joseph Papineau, car je crois que c'est un bon et fidèle sujet.

Madame Papineau — née Rosaire Cherrier — avait deux soeurs. L'une fut la mère de Mgr Lartigue, premier évêque de Montréal, l'autre devint la femme de l'hon. Denis-Benjamin Viger.

On ne reprochera certainement pas à Madame Papineau d'avoir laissé un instant son foyer pour enregistrer son vote pour un fils qui devait lui faire tant d'honneur.

## LES ENNEMIS DU LIN

Le fait que le lin est peu endommagé par la mouche à scie le rend une récolte précieuse pour les régions où ces insectes abondent. Les vers fil de fer ne touchent à peu près pas eux non plus au lin. Toutefois, les sauterelles et les vers gris peuvent causer de graves dégâts si l'on n'emploie pas l'appât empoisonné. Les sauterelles constituent un danger fréquent pour le lin, parce qu'elles mangent les petites tiges qui supportent les capsules de graines. Ces tiges peuvent demeurer succulentes après que celles des autres céréales sont dures et mûres.

## PSYCHOLOGIE AVICOLE

Les autorités en aviculture insistent sur le besoin d'épuration persistante de la basse-cour, surtout maintenant parce que les aliments sont rares. Les oiseaux arriérés et paresseux sont toujours une charge, non seulement à cause des aliments qu'ils consomment, mais aussi à cause de l'exemple qu'ils donnent aux autres oiseaux. La psychologie de la basse-cour peut avoir une signification commerciale plus grande qu'on ne le réalise. Les paresseux ont un effet déprimant sur la production du reste du troupeau.

*—Il y a quelqu'un qui est venu pour casser la figure de Monsieur . . .*

*—Ah! et qu'avez-vous répondu?*

*—J'ai répondu . . . que je regrettais . . . mais que Monsieur était sorti ! . . .*

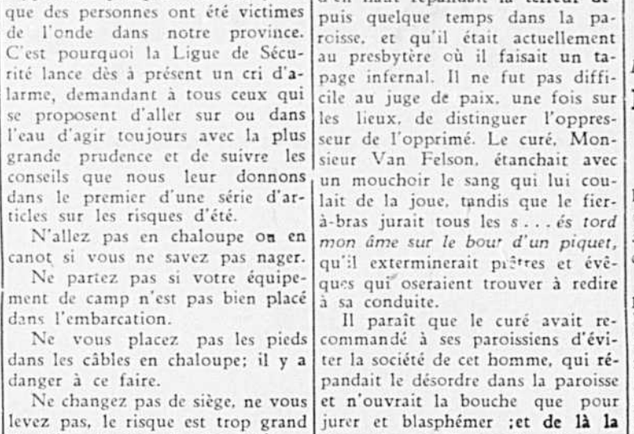
## Comment la ménagère vient en aide au cultivateur

Même la ménagère la plus occupée collabore avec l'Economiste du Ministère fédéral de l'Agriculture dans une enquête portant sur la consommation des aliments. Après avoir compilé les résultats obtenus de centaines de ces entrevues, le Ministère donne aux groupes qui font le commerce des produits de la ferme des renseignements précis sur les espèces et les catégories de produits que préfèrent les consommateurs. Les économistes ministériels conduisent de nombreuses enquêtes à la demande des cultivateurs organisés, de l'industrie alimentaire et des gouvernements provinciaux.

PAUL E Talbot
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Bachelier en Optométrie
Diplômé de l'Université de Montréal
Spécialité
EXAMEN DE LA VUE
Correction des troubles musculaires des yeux
Prescriptions de verres
PAUL E. TALBOT, Ba. O.
330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
Pour consultations : Tél. 171
A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.
BUREAU-CHEF : 6761, rue St-Hubert, MONTREAL

| DIM. | LUN. | MAR. | MER. | JEU. | VEN. | SAM. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Poulet | Rôti de boeuf à l'étouffée | Poisson | Rôti de boeuf froid | Chili con carne | Assiettée de légumes | Veau en moule |
| Non rationné | Groupe C | Non rationné | Restes | Restes | Non rationnés | Groupe C |
| | 4 livres 2 coupons | | | | | 2 livres 1 coupon |
| Il reste 1 coupon | | | | | | |

Rien de plus agréable pour dimanche qu'un poulet apprêté au goût de la famille. Au menu de lundi, on mangera un rôti succulent et savoureux de boeuf à l'étouffée que l'on servira avec des légumes frais. Mardi, le poisson sera le mets principal de cette journée sans viande. Mercredi, le rôti de boeuf fera de nouveau son apparition mais on aura soin de le trancher, de le servir froid et de le rehausser de légumes attrayants et d'une sauce piquante. Des haricots secs que l'on peut se procurer encore au marché et les restes du rôti peuvent ajouter de la saveur au chili con carne de jeudi. Avec les légumes frais en abondance à ce temps-ci de l'année, on préparera une assiettée très appétissante de légumes vendredi et on la rehaussera d'un oeuf ou d'une sauce au fromage riche en protéine Samedi, on se procurera du veau à ragoût et on en fera une gelée pour samedi et pour le souper de dimanche auquel on ajoutera de la langue non rationnée si l'on a quelques invités. Après avoir bien mangé toute la semaine, il reste un coupon en supplément.

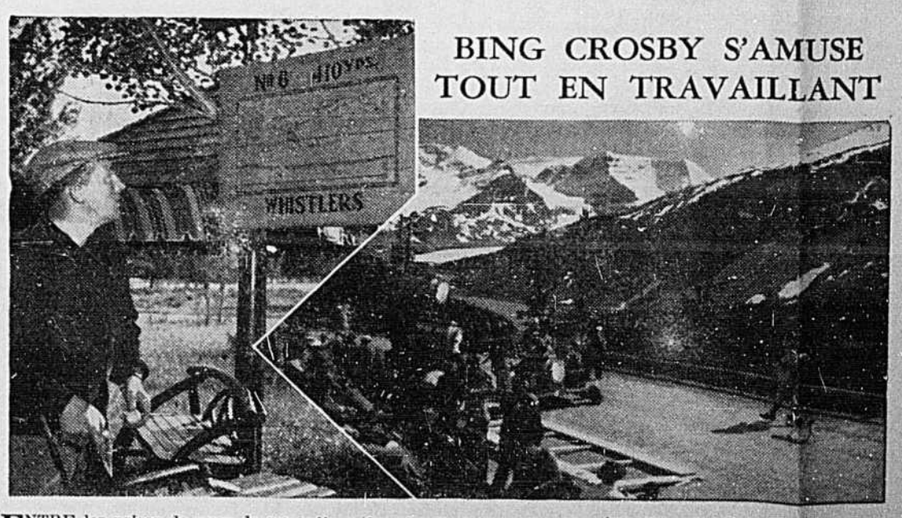



Accordons-leur un accueil vraiment CANADIEN!

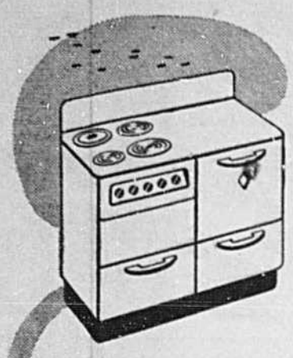
L'ARGENT des touristes "fait tache d'huile" . . . Directement ou non, tout le monde en bénéficie—l'agriculteur, l'épicier, le garagiste. Le tourisme est fructueux pour la collectivité et doit conséquemment être encouragé et protégé par tous les Canadiens. Cette année, surtout, l'impression que rapportera chez lui le touriste américain influera sur cette importante "industrie" au cours des années à venir.

OFFICE NATIONAL DU TOURISME
*Ministère du Commerce; Ottawa*

## BING CROSBY S'AMUSE TOUT EN TRAVAILLANT




ENTRE les prises de vues de son nouveau film "The Emperor Waltz", des parties de golf sur le terrain pittoresque de Jasper Park Lodge, la signature des albums de ses admirateurs et des excursions en montagne, Bing Crosby a eu des Journées bien remplies durant son séjour dans les Rocheuses canadiennes. Le mont Athabaska, dans le parc national Jasper, a été choisi par la compagnie Paramount de Hollywood, pour servir de fond à un film qui décrit la vie du Tyrol autrichien au début du 19ième siècle. Dans la photo de droite, Crosby se promène sur la grand'route en compagnie de son chien "Buttons". A gauche, il lit un tableau indicateur sur le terrain de golf où il a brillé et qui, selon sa propre expression, "est l'un des plus beaux".



# VOICI LES AVANTAGES DU POÊLE ÉLECTRIQUE ... UN PAR UN!

✓ cuisson rapide — Vous cuisez rapidement, avec un minimum d'eau, et une chaleur 100% concentrée.

✓ sécurité — Ni vapeurs délétères, ni flammes, ni allumettes. Aucune consomption de précieux oxygène. Rien qui puisse brûler ou exploser. *Nul danger* pour les enfants.

✓ fraîcheur — Contrairement aux autres combustibles, le courant électrique ne chauffe que l'ustensile de cuisson et non pas l'air environnant. L'air n'est ni lourd, ni surchauffé.

✓ propreté — Le courant ne dépose pas de noir de carbone sur les ustensiles, les murs et les rideaux. Les poêles gardent leur éclat. Pas d'allumettes calcinées. Pas de cendre. Vos vêtements restent propres.

✓ économie — Vous économisez sur les frais de combustible et d'aliments.

✓ meilleure cuisson — Les viandes rôties ou grillées gardent leur jus, leur saveur et leurs vitamines. Les légumes conservent leur valeur nutritive au complet. Les aliments et les pâtisseries ne se dessèchent pas. Aucune flamme ou vapeur délétère n'attaque les aliments.

**Et le poêle est ÉCONOME!**

*Voyez votre marchand d'accessoires électriques ou le bureau Gatineau le plus rapproché.*

Gatineau Power Company


*IMPRESSIONS*

# L'esprit de Rivarol et Donnay

*par YVONNIC*

— I —
RIVAROL

Rivarol, littérateur et journaliste français, fut un des esprits les plus brillants de son siècle. Né en 1753, il décédait en 1801, à un âge relativement peu avancé. Lors de la Révolution française, il se range contre les révolutionnaires, ce qui lui cause des soucis. Il est tenu de gagner la Belgique en 1792, et de passer le reste de sa vie à Londres. Rivarol se distingue par son esprit, et nous rapportons ci-dessous quelques-uns des traits et des sentences qui lui ont valu de passer à la postérité.

On commentait devant lui les raisons qu'avait eues M. X... de se tuer. Rivarol de répondre bien à propos: "Il faut de si fortes raisons pour vivre qu'il n'en faut pas pour mourir."

On demandait à Rivarol pourquoi il n'allait presque plus dans le monde :"C'est, répondit-il, que je n'aime plus les femmes et que je connais les hommes."

Il disait d'un joueur devenu courtisan: "Il ne vole plus depuis qu'il rampe."

Il disait de M. de S..., un puissant du temps: "C'est un homme qu'on fuit dans les temps calmes et qui fuit dans les temps d'orage."

Il disait de Palissot, tour à tour transfuge de la religion et de la philosophie: "Il ressemble à ce lièvre qui, s'étant mis à courir entre deux armées prêtes à combattre, excita tout à coup un rire universel."

Rivarol écrivit cette pensée qui se passe de commentaires: "Sur vingt personnes qui parlent de nous, dix-neuf en disent du mal, et la vingtième, qui en dit du bien, le dit mal."

L'envie qui parle et qui crie est toujours maladroite; c'est l'envie qui se tait qu'on doit craindre.

Le bonheur fait plus de flatteurs et d'envieux que le mérite; parce qu'il éblouit et irrite plus de monde; le mérite ne frappe et ne blesse qu'une certaine classe. D'ailleurs le mérite peut être malheureux et l'est souvent; ce qui réconcilie avec lui.

Quand Rivarol fut présenté à Voltaire, ils eurent une conversation sur les mathématiques et entre autres sur l'algèbre. Voltaire lui dit, avec le poids et l'ironie de son âge: "Eh bien, qu'est-ce que c'est que cette algèbre où l'on marche toujours un bandeau sur les yeux?" — Oui, reprit Rivarol, avec toute la vivacité d'une jeune imagination, il en est des opérations de l'algèbre comme du travail de nos dentelières, qui, en promenant leurs fils autravers d'un labyrinthe d'épingles, arrivent, sans le savoir, à former un tissu magnifique."

Parlant de l'abbé Giraud qui avait la singulière habitude de dire à tout propos :"C'est stupide!", Rivarol prétendait qu'il laissait tomber partout sa signature.

Il disait, en parlant de Lauraguais, homme célèbre par son esprit: "Ses ideés ressemblent à des carreaux de vitre entassés dans le panier d'un vitrier: claires une à une, et obscures toutes ensemble."

Un de ses mots galants à l'adresse d'une dame: "Je veux bien vieillir en vous aimant, mais non mourir sans vous le dire."

M. de Maurepas, étant ministre, lui dit dans un moment d'enthousiasme: "C'est honteux qu'un homme de votre mérite soit ainsi oublié ;on ne donne plus rien qu'aux oisifs.

—Monsieur, répliqua Rivarol, de grâce ne vous fâchez pas; je vais à l'instant me faire inscrire sur la liste; dans peu je serai un personnage...

Dans une discussion littéraire, Mirabeau s'emporta contre Rivarol et lui dit "qu'il était une plaisante autorité et qu'il devait observer la différence qu'il y avait entre les deux réputations."

—Ah! monsieur le comte, dit Rivarol, je n'aurais jamais osé vous le dire.

— I I —
MAUICE DONNAY

Maurice Donnay, plus près de nous par l'âge, s'illustra dans la littérature française, tant par des revues et romans que par des pièces de théâtre. Né en 1859, il devenait en 1907 membre de l'Académie française. Il écrivit constamment jusqu'en 1926. La liste de ses oeuvres est plus que considérable.

Donnay ne manquait pas d'esprit. Nous le prouvons d'ailleurs abondamment par les anecdotes, pensées, récits qui suivent:

On lui demandait un jour ce qu'il pensait des danses modernes: tango, shimmy, charleston, etc:

Ce que j'en pense ? ... Ce n'est plus de la danse. C'est de la décadence...

En amour, dix fois sur dix le malheur arrive par les lettres comme la typhoïde vient par l'eau...

Le bonheur des autres est comme un bel édifice qu'il faut d'abord contempler d'un peu loin, pour en saisir l'ensemble, — ensuite on s'approche pour en supporter les détails.

Donnay n'allait jamais au cercle. Tout de même, cédant aux sollicitations d'un ami, il se présenta comme membre d'une association fort artistique, fut naturellement reçu, et crut devoir y paraître un soir.

En entrant dans la salle commune il se découvrit. L'ami, qui l'accompagnait, aimablement lui dit:

—Vous savez, ici, vous pouvez garder votre chapeau sur la tête... Vous êtes comme chez vous.

Mais Donnay, très gentiment:

—C'est que, chez moi... j'ôte mon chapeau!

Donnay, qui vient pour la première fois dans la maison des R.... a été présenté à la jeune Mme Lacorte qui, bonne amie, se met aussitôt à lui filer tout un répertoire de potins, de médisances, etc.

Ah! la jeune Madame Lacorte est bien renseignée, sur les allées et venues de chacun, etc... L'écrivain parvient enfin à s'échapper de la maison et rencontre un ami, qui lui dit:

—Dis-moi, mon vieux, tu n'avais pas l'air de t'ennuyer avec Mme Lacorte. Elle a dû t'en conter des choses...

—Oui, avoue Donnay; elle m'a fait admirablement les déshonneurs de la maison.

Le doute et le soupçon, écrivait Donnay, c'est le plus torturant des supplices; c'est une angoisse continuelle; c'est la tête vide de toute autre pensée; c'est le coeur qui bat à se rompre, comme si l'on vivait trop, alors qu'on ne vit plus. Aussi il vaut mieux savoir la vérité, aussi brutale qu'elle puisse être, mais savoir, savoir, savoir! C'est une détente, un apaisement, une consolation.

Malicieusement, Donnay a écrit: "Quand deux femmes se font des confidences, si l'une écoute pendant que l'autre parle, c'est qu'elle espère bien parler à son tour, et même, la plupart du temps, elle fait semblant d'écouter... en pensant à ce qu'elle va dire."

Et combien d'exemples ne pourions-nous pas donner sur tous ces écrivains, poètes, journalistes qui illustrèrent leur époque. Chacun a eu sa vie intime; ceux qui les connurent n'ont pas manqué de confier au papier ce qu'ils en savaient. Et c'est ainsi que le voile s'est levé sur eux et autour d'eux. Nous nous réjouissons de pouvoir à notre tour bénéficier un peu de leur esprit. Il nous amuse, il nous délasse, il nous ravit.

Combien est riche dans ce domaine, la littérature française!

*YVONNIC*

## DICTIONNAIRE HUMORISTIQUE

par René BERGERON

*Académie française* — Quarante appelés et peu de lus.

*Accident* — Malheur qui ne vient jamais seul, car il est toujours accompagné d'un agent de la paix et d'un pharmacien.

*Acteur* — Hypocrite inoffensif qui joue en travaillant et qui travaille en jouant.

*Adulte* — Qui a fini de croître verticalement et qui commence sa croissance horizontale.

*Adversité* — Appareil qui sert à distinguer les faux amis des véritables.

*Affaires (les)* — Le bien d'autrui.

*Ageg* — Le seul secret des femmes.

*Age mûr* — Moment de la vie où l'homme commence à perdre ses cheveux ses dents et ses illusions.

*Aimable* — Se dit d'une personne qui nous trouve parfait.

## LES SERVICES DE SANTE DE QUEBEC

Tel est le nom d'une nouvelle société coopérative, constituée en vertu de la Loi des syndicats coopératifs de Québec, avec siège social dans la ville de Québec où cette société fonctionne déjà depuis quelques semaines.

Outre les services hospitaliers proprement dits, les SSQ offrent quelque chose de vraiment inédit chez nous: les services médico-chirurgicaux à l'hôpital seulement. Pour une modique contribution mensuelle, un abonné peut donc se mettre à l'abri d'une opération fortuite parfois fort onéreuse. Le contrat consenti par les SSQ peut être individuel ou familial; ce dernier contrat comprend le père, la mère et tous les enfants en-dessous de 18 ans.

Comme dans toute coopérative, on y compte des membres sociétaires et des membres auxiliaires, les premiers ayant acquitté une jusqu'à cent parts sociales de $5.00 chacune. Seuls les membres sociétaires ont le droit d'élire les membres du Conseil d'administration. Cependant, tout membre auxiliaire peut en tout temps devenir membre sociétaire à condition d'acquitter au moins une part sociale. Quant à la ristourne, caractéristique d'une véritable coopérative, elle se traduira sous forme de services additionnels que les SSQ offriront éventuellement à l'abonné.

La nouvelle initiative est due au travail acharné d'un jeune médecin de Québec, le Dr Jacques Tremblay. Imbu de coopération, celui-ci a assumé la lourde tâche de directeur-général. Outre un Comité consultatif pour la région de Québec, le Conseil d'administration des SSQ s'est également adjoint un Comité médical aviseur pour les questions relevant de la science médicale. Dans quelque temps, deux Comités analogues seront constitués pour la région de Montréal.

Pour tout détail supplémentaire, on peut s'informer au Secrétariat des Syndicats Catholiques de Joliette, 2 nord Place Bourget.


QUESTIONS COURANTES

PRÉPARÉES PAR LE SERVICE DES NOUVELLES DE LA COMPAGNIE

Northern Electric


## EN QUOI CONSISTE LE MOULAGE PLASTIQUE

Le progrès de l'industrie des plastiques restera comme l'un des traits les plus marquants du dernier quart de siècle. Encore inconnu il n'y a pas si longtemps, le plastique se retrouve aujourd'hui partout dans notre vie.

Pour fabriquer des articles en plastique, le procédé essentiel est le suivant: On soumet un corps donné à l'action de la chaleur laquelle, en amolissant ce corps, le rend suffisamment malléable pour qui, sous pression, il épouse la conformation interne d'un moule dessiné selon l'article fini. Une application plus poussée de la chaleur cuit la matière plastique et la durcit dans sa nouvelle forme.

La chaleur est communiquée à la matière plastique au moyen de tuyaux à vapeur qui parcourent la cloison du moule. La pression est fournie par une presse à laquelle les deux moitiés du moule sont assujetties.

Les matières composantes du plastique à moulange sont de deux catégories: a) Les plastiques dont la cuisson change la structure et qui gardent de façon permanente l'empreinte du moule; b) ceux qui ne subissent pas de changement structurel à la cuisson et peuvent être remodelé par le même procédé. Le premier groupe est dit "réfractaire à la recuisson" (thermosetting), et le second est dit "remoulable" (thermoplastic). La bakélite est "réfractaire", et le plexiglas est un exemple du groupe "remoulable".

La matière plastique destinée au moulage s'offre généralement sous deux formes: en poudre et en blocs, ou gâteanx

Le plastique en poudre présente cet avantage d'absorber plus rapidement la chaleur, surtout s'il est placé froid dans le moule. Il est donc plus rapide. En bloc (ou réforme, selon l'expression du métier), le plastique requiert un chauffage préalable qui l'amollit et permet, sous pression, son tassement dans le moule. Ce chauffage préalable se fait de deux façons: par voie électronique ou dans un four ordinaire.

Bien que, dans le cas du plastique en poudre, on puisse se dispenser du chauffage préalable, celui-ci reste préférable. Le plastique étant mauvais conducteur de la chaleur, même en poudre, il arrive que la surface extérieure de l'article soit trop cuit et que l'intérieur le soit insuffisamment. Le moulage en est donc ment. Le moulage en est donc fortement ralenti et l'article moulé sort imparfaitement cuit.

Les méthodes modernes de chauffage des préformes ont recourt aux ondes à haute fréquence. Le résultat est un précédé accéléré et requérant une pression moindre, une cuisson toujours uniforme et un bon produit fini.

*(Fin de la présente série des questions courantes)*


SE ROULE BIEN- A BON GOÛT!

TABAC À CIGARETTES SWEET CAPORAL


## VACANCES

VACANCES! Mot magique qui donne de l'acier aux nerfs trop tendus et gonfle d'air pur les poumons fatigués des pauvres citadins.

VACANCES! Mot évocateur de Rêve, de Beauté et de Liberté.

VACANCES! Parfums champêtres, odeurs salines, griserie du vent... Source qui chante, frémissement des feuilles, murmures des cascades, gazouillis des nids, splendeurs des montagnes, clapotis des vagues, infini de la mer, crépuscules féériques, nuits bleues et lune d'argent...

VACANCES! Bateau tout blanc avec ses cheminées fumantes et ses passagers impatients de changer d'horizon...

VACANCES! Rêverie sentimentale... Mystérieux sous-bois où les amoureux vont par le petit sentier se griser des senteurs de résine...

VACANCES! Parasols de ramures qui nous abritent gentiment, alors que nous écoutons la cantilène de la forêt... Canot léger qui glisse sur l'onde, chaloupe qui flotte à la dérive, au gré de son caprice, délicieuse rêverie à deux, à l'heure du couchant...

VACANCES! Solitude, lecture, méditation et admiration des chefs-d'oeuvre de l'Artiste incomparable, dont la vue remue si profondément l'âme sensible avide de beauté simple mais réelle...

VACANCES! Mot magique, Rêve de Beauté, Rêve de Liberté!

Reproduction de "La Ronde d'office"

## ORGANISER SON TEMPS

Etes-vous une de ces personnes qui répètent sans cesse: "Je n'ai pas le temps?" On aime lire, apprendre une langue étrangère, mais on n'a pas le temps; on voudrait coudre, visiter ses amis, pratiquer un sport, mais on n'a pas le temps! On ne l'aura jamais si on n'apprend pas à le distribuer avec méthode, c'est-à-dire à prévoir et à calculer afin d'attribuer à chaque jour sa tâche. Le temps est l'étoffe dont la vie est faite et dans ce domaine, chacun dispose du même capital. Le millionnaire ne peut avec toute sa fortune, ajouter une seconde aux 86,400 dont se compose sa journée. Pourquoi alors tant de personnes ne trouvent-elles pas moyen de remplir leur programme quotidien, de sorte qu'elles peuvent rarement s'offrir une détente ou s'adonner à leur passe-temps favori, lorsque d'autres y parviennent sans difficulté. A preuve, la maman d'une nombreuse famille qui réussit, en dépit de sa tache prodigieuse, à s'accorder des loisirs bien mérités.

Pour peu que l'on observe, cependant, on se rendra vite compte que le problème existe surtout pour la femme qui prend part à des activités sociales. Afin que le temps ne lui fasse pas défaut, elle devra donc organiser sagement ses loisirs, et ne pas entreprendre plus que ceux-ci ne lui permettent; elle devra même faire la part de l'imprévu. C'est ainsi que les personnes les plus occupées sont généralement le moins pressées.

S'il est sage de réfléchir avant d'investir une somme d'argent, ne le serait-il pas d'avantage quand il s'agit d'engager son temps? C'est un bien précieux, le seul dont nous puissions disposer en toute liberté. Les heures, les minutes, les secondes nous appartiennent, il ne tient qu'à nous d'en tirer le plus grand profit.

*GHISLAINE*

(Le Recueil, juin 1946)

La gaieté est presque toujours cruelle: on ne rit jamais qu'aux dépens de quelqu'un ou de quelque chose.


"Je ne peux plaider ma cause"

SOYEZ BON POUR LES ANIMAUX

CHRONIQUE DU DR BAKER
Rédigée par le Dr Charles B. Baker, B. Sc. V

Quelques conseils

Pour dresser un chien il faut faire comprendre à l'animal ce qu'on attend de lui et lui enseigner la signification des mots et des gestes. Un chien ne craint rien qu'il comprend à fond. Soyez tolérant et patient et mettez vous à la place de votre élève. N'oubliez pas que même les êtres humains qui, pourtant ont la supériorité de l'intelligence, ont de la difficulté à comprendre vos désirs lorsque vous ne parlez pas leur langue.

Une chose importante qu'il ne faut pas oublier est de ne pas fatiguer inutilement votre élève. Ne lui enseignez qu'une chose à la fois. Assurez-vous qu'il a bien compris une chose enseignée avant de lui faire apprendre autre chose.

*Annonce approuvée et endossée par LA SOCIÉTÉ POUR LA PRÉVENTION DE LA CRUAUTÉ ENVERS LES ANIMAUX.*

**Fuzzy Wuzzy...** venu de Chine. Une vraie boule de laine ce petit Chow à l'air plein de sagesse. Le superbe Chow, originaire de la Chine antique, est un chien de taille moyenne au poil ou roux, ou tout noir ou tout jaune, avec des taches blanchâtres au col et à la queue qu'il a bien fournie. Sa fourrure épaisse et dense, ses oreilles bien droites, ses petits yeux sont des indices de bonne race. Le Chow s'adapte bien à l'existence des villes.

LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE

# UN GRAND NOMBRE DE FILLES DEMANDEES

à la

# DOMINION RUBBER CO. LTD,

**USINE DE ST-JEROME, P.Q.**

- Salaires intéressants
- Récréations variées
- Périodes de repos
- Vacances payées
- Travail intéressant
- Transport initial payé
- Bonnes chambres et pensions

**DIRIGEZ-VOUS au bureau des Relations Industrielles de la Dominion Rubber Co. Limited, à Saint-Jérôme.**


## Ici RADIO-CANADA

### LE COIN DES JEUNES

**Le samedi matin, à 10 heures.**

Le Coin des Jeunes remplace à l'horaire de Radio-Canada, le samedi matin, à 10 heures, pour le temps des vacances, "Samedi-Jeunesse." Le programme consiste dans la lecture d'un conte, dans l'explication d'un poème symphonique, etc. Il y a aussi un concours. Le courrier reçu à date indique l'intérêt qu'il crée. Il est récréatif et instructif. Les prix accordés aux réponses les plus méritoires sont alléchants.

Raymond Laplante et Armand Plante sont les animateurs de cette rubrique, le premier à titre de lecteur et de commentateur et le second, à titre de réalisateur.

### CONCERT DU SAMEDI

**Le samedi, 13 juillet à 5h. du soir**

L'orchestre de l'A.B.C., au concert du samedi, 13, de 5h. à 6h, dont Radio-Canada fera le relais, jouera, sous la baguette de Sylvan Schulman, la Symphonie No 5 en si bémol, de Schubert, Thème et Variations pour alto, d'Alan Schuman, avec comme soliste, Emmanuel Vardi, Danses Roumaines, de Bartok et Rumba Jamaïque, de Benjamin.

### "NOTRE FRANCE"

**Le dimanche, 14 juillet, à 8 hres du soir.**

Radio-Canada a préparé pour le dimanche, 14 juillet, à 8h. du soir, une émission spéciale à l'occasion de la fête nationale de la France. On y jouera un sketch intitulé "Notre France" et écrit par Mme Hélène Fréchette-Leduc.

Les principaux rôles de ce sketch patriotique ont été confiés à François Rozet, Albert Duquesne, Jean-Pierre Masson et François Bertrand.

Le programme de cette demi-heure comprend aussi des chansons de France et du Canada. Séverin Moise sera au clavier de l'orgue.

La direction de cette émission a été confiée à Judith Jasmin.

### TABLEAUX CANADIENS

**Le lundi, 15 juillet, à 8h. du soir.**

Le principal sujet des Tableaux Canadiens, pour l'émission que transmettra Radio-Canada le lundi, 15 juillet, à 8h.30 du soir, se rattache au cours d'eau. Le titre l'indique, "La barque sur la rive". On lira ici un conte de Claude Aubry, des pages d'Adjutor Rivard et de Blanche Lamontagne.

Anna Malenfant, contraito, prendra part à cette émission. Le chef d'orchestre Hector Gratton a fait des arrangements en s'inspirant du sujet en question.

### LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Voici le programme des Chefs d'oeuvre de la Musique, à Radio-Canada, pour la semaine commençant le lundi, 15 juillet, (à 3h30 du soir):

**Lundi, 15 juillet—**
La Symphonie No. 5 "Réformation", de Mendelssohn, par l'orchestre Columbia, direction Howard Barlow.

**Mardi, 15 juillet—**
Rosemonde (extraits) de Schubert, par l'orchestre Halle, direction Hamilton Harty.

**Mercredi, 17 juillet—**
Le Concerto en fa majeur, de Gershwin. Roy Bargy (pianiste) et l'orchestre de Paul Whiteman.

**Jeudi, 18 juillet—**
Variations sur un air enfantin, de Dohnanyi par l'orchestre symphonique de Londres, direction Lawrance Collingwood.

**Vendredi, 19 juillet—**
La Symphonie No 2, de Sibelius par l'orchestre de Boston, direction Serge Koussevitsky.

*Histoire naturelle* ....

## LE CRAPAUD

Le *crapaud commun* est un animal hideux et répugnant; il se trouve partout. Cet animal est indispensable dans les jardins, car il ne se nourrit que d'insectes et de vers. Les Anglais, plus pratiques que nous, au lieu de les détruire, comme font beaucoup de gens à la campagne, les achètent à nos pays sans pour peupler leurs jardins.

C'est une erreur de croire que cet animal est venimeux. Sa défense se borne à lancer contre l'ennemi qui l'attaque une urine infecte, ou bien à se gonfler comme un ballon.

Le *crapaud américain* ne diffère que par la grosseur du crapaud commun.

On a prétendu que la vie ordinaire du crapaud n'était que de quinze à seize ans: mais sur quoi a-t-on fondé cette opinion? Avait-on suivi avec soin le même crapaud dans ses retraites écartées? Avait-on recueilli un assez grand nombre d'observations pour reconnaître la durée ordinaire de la vie des crapauds, indépendamment de tout accident et du défaut de nourriture?

Nous avons, au contraire, un fait bien constaté, par lequel un crapaud a vécu plus de trente-six ans; mais la manière dont il a passé sa longue vie va bien étonner: elle prouve jusqu'à quel point la domesticité peut influer sur quelque animal que ce soit, et surtout sur les êtres dont la nature est plus susceptible d'altération, et dans lesquels des ressorts moins compliqués peuvent plus aisément, sans se rompre ou se désunir, être pliés dans de nouveaux sens. Ce crapaud a vécu presque toujours dans une maison où il a été, pour ainsi dire, élevé et apprivoisé. Comme on ne lui avait jamais fait de mal, il ne s'irritait pas lorsqu'on le touchait; il devint l'objet d'une curiosité générale, et les dames mêmes demandèrent à voir le crapaud familier. Il vécut plus de trente-six ans dans cette espèce de domesticité, et il aurait vécu plus de temps peut-être, si un corbeau apprivoisé comme lui ne l'eût attaqué à l'entrée de son trou et ne lui eût crevé l'oeil, malgré tous les efforts qu'on fit pour le sauver. Il ne put atttaper sa proie avec la même facilité, parce qu'il ne pouvait juger avec la même justesse de sa véritable place: aussi périt-il de langueur au bout d'un an.

## CE QU'EST LE "QUEEN MARY"

Tout ce qui se rapporte au "Queen Mary" pourrait être qualifié d'énorme, de formidable, de fantastique ou de tout autre superlatif. Voici quelques chiffres qui en donnent une idée:

Le coût du navire s'élève à 6,000,000 de livres, soit un peu plus de $25,000,000.

La plus grande longueur est de 1,018 pieds; la plus grande hauteur: 234 pieds.

Il peut contenir 2,000 passagers, et un équipage de 1,050 personnes.

Il y a 596 horloges à bord.

Le vaisseau possède 3 ancres de 16 tonnes chacune.

Il peut atteindre une vitesse de 32 noeuds à l'heure, soit 37 milles.

Il dispose de trois salles de cinéma, une pour chaque classe.

30,000 ampoules électriques éclairent le navire.

70,000 gallons de peinture ont à peinturer l'extérieur de la coque.

Il y a 21 ascenceurs à bord.

L'entretien de tous les services réclame une lingerie telle qu'elle constituerait le trousseau de... plusieurs mariées:

31,000 draps; 31,000 taies d'oreillers; 21,000 nappes, 5,500 couvre-lits; serviettes de différents usages: 303,000; 11,200 nappes à thé: 5,600 couvertures de laine pour passagers et équipage, 8,900 tabliers, etc.

assure la confection des 10,000 repas de chaque jour.

Le menu du déjeuner des passagers de la première classa offre: 20 sortes de céréales, 18 sortes de pain, 15 sortes de confitures et de marmelade.

Voici la quantité des principaux produits alimentaires indispensables: 4,000 pièces de volaille: 20 tonnes de poisson: 70,000 oeufs; 4,000 livres de thé et de café; 30 tonnes de patates; 10,000 bouteilles de vin: 60,000 bouteilles d'eau minérale; 40,000 bouteilles de bière; 40,000 livres de légumes; 4,000 gallons de lait; 3 tonnes de beurre; 30,000 livres de sucre; 600 caisses de pommes et d'oranges; 2,000 livres de fromage.

Incroyable, n'est-ce pas?

Un personnel de 120 cuisiniers

*Entre copains:*

*—Que signifie cette tenue? Nous faisons la fête, ce soir, et tu te mets en deuil?*

*—Eh bien, c'est tout naturel npuisque j'enterre ma vie de garçon!*

★

*Voyons, Brigitte, je vous avais pourtant recommandé de laver les vitres.*

*—Ça y est, madame. Seulement, je ne les ai lavées qu'en dedans pour que madame puisse voir en face, et je les ai laissées sales en dehors pour que les gens d'en face ne puisse voir ici . . .*

★

Extrait du journal d'un voyageur:

"Il y avait trois jours que j'errais à l'aventure dans cette île, ne sachant si elle était déserte ou habitée par les sauvages, quand j'eus le bonheur de découvrir, au bord de la mer, une potence avec un pendu: — "Dieu merci m'écriai-je, je suis dans un pays civilisé..."


# TELEPHONISTES DEMANDEES

On demande immédiatement des téléphonistes âgées de 16 ans ou plus. Education: au moins 8e année, bilingues.

**S'adresser au bureau d'emploi**

**270 rue LABELLE, SAINT-JEROME**



# ASSURANCES

Assurances contre le feu, le vol, les accidents et maladie

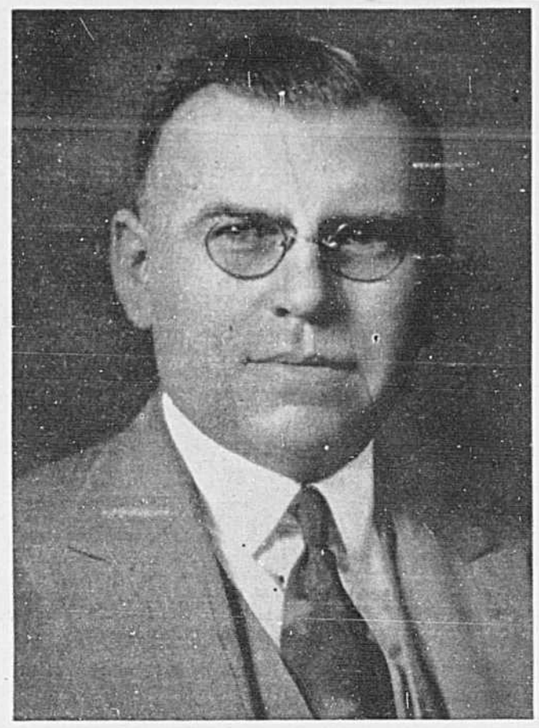
Assurance sur automobiles et bris de glace

Assurance-Vie "Confederation Life"

## Rodrigue Bélanger

**223 rue Saint-Georges Tél. 106 Saint-Jérôme**


### CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB



Monsieur le Juge T. Adélard FONTAINE, Député d'Etat élu lors du congrès provincial tenu à La Malbaie le 9 juin 1946. Il succède à M. Ludger Faguy qui fut à la direction de la Chevalerie québecoise durant 11 années.

*Madeleine Caron parle de:*

## PAS DE BAIGNADE, HEIN !

Savez-vous en quoi les enfants, les chats et les appareils électriques se ressemblent?

Ils ont tous peur de l'eau!

Oh! cette aversion partagée diffère un peu de l'un à l'autre. Voyez plutôt.

En jouant un chat saute dans une cuve, une bain, qu'il ne savait pas remplis d'eau. La surprise, l'indignation qui passent sur le petit visage touchent à la comédie et au grand tragique. Essayez de baigner votre minet barbouillé et ses griffes vous diront éloquemment ce qu'il pense du procédé! Après, son détachement hautain est éloquent. Est-ce que les humains qui se croient si intelligents ne devraient pas savoir que les chats la courtisent cette propreté de toute leur force de leur petite langue rose?

Les petits garçons eux, c'est quand l'eau est enrichie de savon qu'ils la détestent.Ils vont assez volontiers patauger dans une flaque de boue ou une mare d'eau. Cela toutes les mamans de la terre le savent bien.

Mais mettez ce même petit garcon devant un bassin rempli d'eau chaude, donnez-lui une débarbouillette et un morceau de savon en suggérant que les trois vont bien ensemble! Vous avez tout de suite un conflit et qui va prendre des proportions formidables si, par malheur, vous osez suggérer que serviette mouillée et savon doivent aller explorer jusqu'en arrière des oreilles.

Quand aux appareils électriques, si vous les plonger dans l'eau chaude ou froide, avec ou sans savon, il y a toutes les chances du monde qu'ils vont ce mettre en grève au moment où vous y attendez le moins et sans autre provocation de votre part.

Voyez-vous c'est que l'élément d'un appareil électrique ne doit jamais être mouillé.

Quand la maîtresse de maison plonge par exemple, son percolateur dans le plat de vaisselle, il est bien problable que l'eau va se faufiler juste où il ne faudrait pas. Toutes les précautions du monde n'y feront rien.

Ce serait tellement sage, et plus simple, de donner juste un bain d'éponge au percolateur, et à tous les autres appareils électiques, ces bons amis qui facilitent tellement la tâche quelquefois ardue de la ménagère.

Tous et chacun craignent la baignade; ils l'ont en horreur. Mais ils ne leur répugnent pas du tout qu'on les débarbouille souvent, régulièrement, du moment que leurs préjugés sont compris et respectés.

Nous devrions peut-être ajouter ici que pas plus que les enfants ou les chats, les appareils électriques aiment qu'on les secoue comme un pommier qui refuserait de laisser tomber ses fruits.


**L'AVENIR DU NORD JOURNAL HEBDOMADAIRE**

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa"



# Cartes d'Affaires

**Legault & Legault**
AVOCATS et PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.
Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.
**Tél. 60 295, rue Main**
**LACHUTE**
Guy LEGAULT, B.A., L.L.,B.
**10 ouest, rue St-Jacques**
**MA. 3866 - MONTREAL**

**Gaston Gibeault**
C. R.
AVOCAT
de BOURASSA & GIBEAULT
**Tél. 60 - 5, rue Préfontaine**
**Ste-Agathe des Monts**

**Paul Larose**
B.A., L.L.B.
AVOCAT
**84, rue Blainville**
**SAINTE-THERESE**
**Téléphone 230**
**Résidence 185**

**Claude Prévost**
C. R.,
AVOCAT
**Chambre 313**
**132 ouest, rue Saint-Jacques**
**Montréal**
**Bureau : PLateau 5060-5065**

**Mario Beaudry**
B.A., LL.M.
Avocat et Procureur
**Ste-Agathe des Monts**
Résidence 159, Tour du Lac Tél. 374
Bureau 43, S.-Vincent Tél. 217

**Henri Prévost**
B.A., LL.B.
Avocat
**298 rue Labelle**
**Tél. 85**
**SAINT-JEROME**
C.-E. Marchand, C.R., conseil

RESIDENCE: Tél. LA. 7268*
St-Janvier
(Terrebonne)
Tél. 269-W
**J.-Marc Vermette**
LL. L.
Notaire-Commissaire
EDIFICE "THEMIS"
Suite 904
10, Ouest, Rue St-Jacques
Montréal

**Armand Parent**
**Comptable-Vérificateur**
Autorisé de la Commission Municipale de Québec
Résidence: ATlantic 3297
**Classe "A"**
**Bureau: 500, avenue du Palais**
**Rés.: 389, blvd Melançon**
**TEL. 122**
**Saint-Jérôme, Qué.**

Téléphone: Bureau 61
Rés. 510
**Louis Nicolas**
ARCHITECTE
**Bureau: 298, rue Labelle, Suite 5**
**Résidence: 430, Blvd Melançon**
**Saint-Jérôme, Qué.**

**Tél. 381-w 129 St-Antoine**
**Jacques Poulin**
ARPENTEUR GEOMETRE
QUEBEC LAND SURVEYOR
**Case postale 160**
**Ste-Agathe des Monts**

**Louis Mignault**
**Arpenteur-Géomètre**
**Bureau: 316 rue Saint-Georges**
**Résidence: 17 rue Saint-Faustin**
**SAINT-JEROME**
**Bureau: Tél. 25**
**Résidence: Tél. 355**

**YVON BOCK**
**AVOCAT**
2 est, rue Bellechasse
MONTREAL
CA. 8313

Téléphone 471
**J.-Gavan Power,**
B.A., LL.L.
*Avocat & Procureur*
69 rue Préfontaine Est
*(coin St-André)*
Sainte-Agathe des Monts

**Sénécal & Cie**
Comptables Publics
Spécialistes en impôt sur le revenu
**320 St-Georges, St-Jérôme**
Tél. 987
**16a St-Charles, Ste-Thérèse**
Tél. 250

# POUR VOS REPARATIONS

**MATERIAUX DE CONSTRUCTION**
**PLOMBERIE — PEINTURES**
**QUINCAILLERIES**

Dépositaire des produits General Electric: réfrigérateurs, lessiveuses, radios... — Département de service.

# Ferronnerie Alfred Langlois

**503 rue Saint-Georges — Saint-Jérôme**
Téléphone 54



# "Entendu, Paul, on arrangera ça à la banque."

**Votre gérant de banque** peut vous servir de bien des manières. Il met votre argent en sûreté et il effectue vos paiements pour votre compte, selon vos instructions.

**Si vous avez besoin** d'argent liquide ou d'un fonds de roulement pour vos affaires personnelles ou pour votre entreprise, vous pouvez discuter avec lui les conditions d'un emprunt et vous êtes assuré de son entière discrétion.

**Vous pouvez lui parler,** d'homme à homme, de vos projets d'un caractère commercial ou des besoins de votre exploitation agricole, et vous profitez non seulement de ses propres connaissances, mais encore des vastes connaissances de sa banque sur la situation économique de votre localité, du pays et même du monde.

**En toutes circonstances,** votre banque est à votre service.

*Cette annonce est commanditée par votre banque*


Quand les miettes collent au grille-pain, un pinceau ou une brosse vont facilement les déloger; en secouant l'appareil on risque de tout disloquer, on y parvient sûrement à la longue. Un grille-pain a beau être solide, il n'a pas la souplesse du chat ni ses sept vies... Il n'a pas non plus griffes solides et acérées pour laisser savoir tout de suite que le traitement ne lui va pas du tout.

C'est justement pour cela qu'il faut tenir compte tout de suite du fait que tout autant et peut-être plus que les petits garçons et les chats, les appareils électriques ont horreur de la baignade.

*Le médecin: A mon sens, si le mal n'est pas au coeur . . . il pourrait se trouver à l'estomac, ou encore le mal pourrait se trouver dans le rein . . .*

*Le malade: Allons, docteur, ne jouez pas sur les maux . . .*

Par ces temps de vacances, la prudence est plus que jamais importante. Si se baigner est un moyen des plus agréables et des plus efficaces de se rafraîchir, c'est vraiment tenter la Providence que de se jeter à l'eau après les repas, plonger sans connaître les fonds et courants ou s'aventurer trop loin quand on ne sait pas nager. Il est toujours imprudent d'aller se baigner seul alors que la moindre imprudence ou le moindre malaise peut être fatal. Ne courtisons pas le malheur.

*—Dites, Baptiste, ce n'est pas vous qui avez touché à cette bouteille de rhum?*

*—Ah! non, monsieur, je n'ai pu arriver à la déboucher ! . . .*


Pour tous vos travaux d'impression adressez-vous à

# Imprimerie Beaucage

M. Jean-Paul Beaucage, est en mesure de vous fournir un travail soigné en un temps relativement court.

AVIS AUX FIANCES

Faire-parts — Menus - souvenir — Cartes de visite

Tél. 1051-J

252, RUE LAVIOLETTE, ST-JEROME, Qué.

# Nouvelles de Saint-Jérôme et du Comté de Terrebonne


**La Cie de Construction de Saint-Jérôme, Limitée**

Entrepreneurs-Généraux

General Contractors

CONSTRUCTION IMMEUBLE ADMINISTRATION

Edifice Marchand Tél. 61 298 rue Labelle



**LACROIX, RAYMOND & BOURBONNAIS**

Avocats

298, rue Labelle, Chambre — Tél.: 61 et 1142

SAINT-JEROME

Gaston Lacroix, C.R.
Raymond Raymond
Lucien Bourbonnais (Terrebonne, Tél. 106)


## NOUVELLES DES PAROISSES

DECES

Fabien Desroches, veuf d'Anna Brunet et époux en secondes noces d'Amanada Crépeau, de Saint-Jérôme, décédé le 7 juillet, à l'âge de 69 ans. Ses funérailles ont eu lieu en l'église de Saint-Jérôme, le 10 juillet.

MARIAGES

Le samedi, 13 juillet, à 9 heures, sera célébré en l'église de Saint-Jérôme le mariage de M. Noel Chayer, de Montréal, fils de M. et Mme Napoléon Chayer, avec Mlle Marie Juteau, de Saint-Jérôme, fille de M. et Mme Exalaphat Juteau, décédés.

Le samedi, 13 juillet, à 10 heures et demie, sera célébré le mariage de Me Lucien Thinel, de Saint-Jérôme, fils de M. Albert Thinel et de Mme Thinel, décédée, avec Mlle Marcelle Monette, fille de feu Odilas Monette et de Mme Monette, de Saint-Jérôme. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le R. P. R. Duchesne, C.S.V.

## FUNERAILLES DE M. ALBERT PAUZE

En l'église de Ste-Sophie-de-Lacorne ont eu lieu récemment les funérailles de M. Albert Pauzé, industriel bien connu de la région de Terrebonne.

Le cortège funèbre précédé de trois landaus de fleurs quitta son domicile, à New-Glasgow, pour se rendre à l'église de Ste-Sophie où le service fut chanté par le R. P. Antonin Lamarche, des Pères Dominicains, assisté de M. le curé Paquette, de St-Antoine-des-Laurentides, et de M. l'abbé Gabriel Chartrand, du séminaire de Sainte-Thérèse. La levée du corps avait été faite par M. le curé Charles Lussier, de la paroisse St-Jean-Damascène, de Montréal. Dans le sanctuaire, on remarquait le R. P. Engelbert Lacasse, jésuite, de Montréal; M. le curé Labonté, de Ste-Sophie.

Le choeur, sous la direction de M. Eugène Richer, exécuta la messe de Pérosi. Mme Richer était à l'orgue. MM. David Rochette et Pelletier exécutèrent le Crucifix, de Faure. Le deuil était conduit par ses fils Roland, F.-Solano et Henri Pauzé; ses petits-fils, Gilles et Maurice Pauzé; son frère, V.-O. Pauzé, de Mascouche. Ses beaux-frères, Luc, Rosaire, Léo, Paul, Antonelli, Henri, Albert Beaudry; Antonio Lamarche. Ses cousins, L.-A. Pauzé, Edouard Pauzé, Jules Magnan, le notaire C.-E. Pauzé, François Pauzé, Gérard Pauzé.

Dans le cortège on remarquait: M. J.-L. Blanchard, député de Terrebonne, Dr Bruno Rochon, Dr J.G. Mathieu, MM. Ovila Beaudoin, Réné Beaupré, Jules Laurier, Camille-L. De Martigny, C.R., Lucien Parent, J.-Marcel Ostiguy, Léo-Paul Prud'homme.

TELEGRAMMES

Mlle Jeannette Gauthier, MM. Richard Gauthier, de Ste-Marguerite du Lac Masson, Lucien Murray, Montréal, M. et Mme André Pilon, l'Assomption, Famille A. Lemieux, Montréal, Famille Elzéar Otis, Montréal, Famille René Sauriol, Montréal, M. et Mme Siméon Payette, de St-Hyacinthe, Mme Octavie Pauzé, de Montréal, Mme J.A. Gauthier et ses enfants, de Montréal, M. et Mme A. Degrace, de Montréal, M. Jacques Jeannotte, de Montréal.

TRIBUTS FLORAUX

MM. et Mmes Roland Pauzé, F.S. Pauzé, Henri Pauzé, Mlles Agathe et Thérèse Pauzé, M. J.L. Blanchard, de Ste-Thérèse, M. et Mme V.O. Pauzé, de Mascouche, Club de Course Enrg. de St-Jérôme, M. J.-Marcel Ostiguy, de St-Jérôme, MM. et Mmes Pat. Bouvrette, Gérald Pelletier, Roger Prud'homme, Dr et Mme Alfred Cherrier, M. et Mme Bernard Pilon, Mlles Gaby Sabourin, Etiennette Taillon, Simonne Castonguay, Annette Forget, MM. René Paquette, New-Glaskow, P.E. Villeneuve, R.A. Demers, E. Alary, P. Lamarche, V. Demers, E. Lamarche, G.P. Traversy, D. Sancartier, T.L. Sancartier, S. Matinospy, L. Ouellette, L. Villeneuve, F. Dent, R.M. Villeneuve, B. Gougeon, R. Moreau, G. Brophy, O. Lamarche, Famille Ovila Beaudoin, St-Lin, MM. et Mmes E. Savage, St-Jérôme, Armand Dubé, M. Sam Goulet, St-Lin, M. et Mme Gérald Robert, M. Lionel Bernard, Garage Pelletier de St-Jérôme et ses employés, MM. et Mmes Roland Leroux, Lucien Leroux, Bernard Corbeil, Arthur Trudel.

MESSES

M. et Mme Roland Boyer, Hull, Soeur M. de St-François Solano, M. et Mme L.A. Pauzé, Montréal, Mme Marie-Laure Pauzé, Montréal, Mlle Jeannette, Pauzé, Montréal, M. Maurice L'Espérance, St-Jérôme, Mlles Rita et Gertrude Beaudoin, St-Lin, MM. et Mmes Jules Magnan, Outremont, Barthélemy Roy, Montréal, François Pauzé, Mascouche, Van Bélanger, Montréal, Albert Beaudry, St-Roch, M. l'abbé Gabriel Chartrand, Sainte-Thérèse, Mlles Chartier, Leblanc, Toupin, Legault, St-Jérôme, M. J.-Victor Léonard, St-Jérôme, MM. et Mmes L. De Martigny, St-Jérôme, Gérald Pauzé, M. Germain Massé, Montréal, MM. et Mmes C.E. Pauzé, Armand Parent, Famille V.O. Pauzé, Mascouche, Mme Annette-P. Faribault, Montréal, Mme Antonio Grégoire, St-Esprit, MM. et Mmes E. Pauzé, Montréal, René Beaupré, Montréal, Gaston Boyer, Hull.

BOUQUETS SPIRITUELS

Les Elèves du jardin de l'enfance Joliette, Soeur Marie-Thérèse, Montréal.

SYMPATHIES

Mme L.M. Bennet, Montréal, Mlle Aurea Renaud, Montréal, M. et Mme Gérard Bourgault, Notaire Parizeau, St-Jacques, MM. et Mmes Laurent Roy, Montréal, Amaury Pilon, Ste-Thérèse, Gérard Patry, Montréal, Sr M. de St-Agnès de L.C.C.J.C., Montréal, MM. et Mme Roméo Dalphond, Joliette, Lucien Villeneuve, Montréal, Mme Anthime Villeneuve, New-Glasgow, Famille Paul Pauzé, Montréal, M. et Mme Gérald Brunet, New-Glasgow, Dr et Mme Bruno Rochon, St-Jérôme, M. E. Rochon, St-Jérôme, MM. et Mmes Herménégilde Légaré, St-Jérôme, Alphonse Varin, St-Jérôme, Personnel du jardin de l'enfance, Joliette, Mlle Denise Gariépy, Saint-Lin, M. et Mme Achille Villeneuve, St-Jérôme, Mme Alfred Carey, Ste-Sophie, Rvde Soeur Mercia, Joliette, Mlle Armande Goulet, St-Lin, Mlle Marie-Reine Gaudet, Ste-Sophie, Famille William Chartier, Lac Masson, M. Marcel St-Aubin, St-Jérôme, Mlle Réjane Renaud, New-Glasgow, M. et Mme Fernand Grégoire, St-Esprit, M. Benoit Gareau, St-Lin, MM. et Mmes Ethier et Yvon, Outremont, André Lamarche, St-Jérôme, Gérard Brisebois, St-Jérôme, Famille Edouard Moreau, New-Glasgow, Famille Paul Pelletier, St-Jérôme, Famille Edouard Provencher, Saint-Jérôme, Famille Noé Lamarche, New - Glasgow, Mlle Léona Moreau, MM. et Mmes Georges Hamel, St-Jérôme, René Paquette, Lucien Landry, Montréal, D. Pilon, St-Jérôme, Jean Allard, Joliette, Léopold Henri, St-Roch l'Achigan, Dr et Mme J.-G. Mathieu, St-Henri de Mascouche, MM. et Mme Roger Noiseux, St-Lin, Alphonse Pellerin, St-Jérôme, Personnel du Marché Central de St-Jérôme, M. et Mme Aldéric Desautels et sa famille, St-Vincent de Paul, MM. et Mmes Jos. Courteau, Montréal, Alfred St-Aubin, P.E. Villeneuve, C. Nightingale, Jean Huguet, St-Jérôme, Léo Paquette, Joliette, Famille Olivier Lamarche, MM. et Mmes André Henri, St-Lin, Ubald Lamarche, St-Roch l'Achigan, Rosaire Henri, St-Roch l'Achigan, M. Maxima Villeneuve, MM. et Mmes Oliva Nadon, Ste-Sophie, Conrad Brunet, Soeur Rose de Jésus, M. et Mme Ernest Patry, Joliette, Famille Georges Brien, Ste-Sophie, MM. et Mmes Marcel Lamarche, N. Nightingale, P. Murphy, Mlle Madeleine Sigouin, St-Jérôme, MM. et Mme Paul Sénécal, St-Jérôme, Antoine Vaillancourt, St-Jérôme, M. J.E. Bertie, St-Jérôme, Soeur Marie de Sainte Rosalia, M. et Mme René Laporte, M. Maurice Prud'homme, Mlle Yvette Morin, St-Lin, M. et Mme Laurent St-Michel, Mme Céline M. Fortier, Mme Adélard Gaudet, M. Roland Gaudet, Mlles Gabrielle Bernier, Réjane Bertie, M. et Mme Rosario Chartrand, Sherbrooke, Mlle Oliva Lacasse, Mlles Patenaude et Tremblay, St-Jérôme, MM. et Mmes Edouard Archambault, l'Epiphanie, Marcel Labelle, Hull.

## SAINT-JEROME ASSURE DE LA 1ERE POSITION

Dimanche dernier, le club de baseball Saint-Jérôme a triomphé du Sainte-Scholastique au compte de 12 à 3. Par cette victoire, le Saint-Jérôme est assuré de la première position du classement de la L. B. N. Actuellement, le Saint-Jérôme n'a subi aucune défaite dans la ligue.

Le lanceur gagnant fut Jacques Locas; il n'a accordé que 6 coups sûrs très espacés, en plus de retirer 6 frappeurs au bâton. Séguin, le lanceur perdant, accorda 15 coups sûrs, mais il retira 9 hommes au marbre. Il est assez difficile de nommer une étoile en particulier car tous se sont distingués. Mentionnons d'abord R. Martin, avec 4 coups sûrs dont un 3 buts, un 2 buts et 2 coups sur le premier; T. Martin, avec 3 coups sûrs dont un double; G. Charbonneau, 2 coups sûrs dont un 2 buts, et J. Locas, deux coups sûrs. Je donne seulement les principaux coups de la joute, mais tous se sont distingués.

Pour les vaincus, Bourgeois s'est le plus distingué en cognant 2 simples au cours de la partie.

Du côté de la défensive, l'équipe jérômienne fut à la hauteur de la tâche, ne commettant que 4 erreurs dont aucune ne fut coûteuse.

Pour sa part, le Sainte-Scholastique en commettait 8.

Je profite de l'occasion pour mentionner que les jeunes de notre équipe s'améliorent tous les jours et méritent l'encouragement public. Le baseball est un sport assez violent et, pour réussir, il faut le plus d'encouragement possible. Actuellement, les estrades ont été doublées et recouvertes afin de protéger contre les trop ardents rayons du soleil. C'est une innovation que nous devons à notre Maire et nous le remercions pour son bel esprit sportif.

Résumé par manche: —

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Saint-Jérôme | 2 | 4 | 3 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | 1 2 |
| Ste-Scholastique | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |

Temps: 1 heure 55 minutes.

Batteries: —

Saint-Jérôme: lanceur: Jacques Locas; receveur: Anré Bouvrette.

Sainte-Scholastique: lanceur: C. Sigouin; receveur: H. Gérardet.

Dimanche prochain, le Saint-Jérôme rendra visite à la puissante équipe de Brownsburg. Quoique défait au début de la saison, le Brownsburg s'est beaucoup amélioré. C'est donc dire que cette partie sera des pplus intéressantes. Encore une fois le trajet se fera en autobus; une excursion est organisée. Que tous les intéressés se rendent en foule aux coins des rues Parent et Saint-Georges. Venez encourager vos jeunes concitoyens.

L. C.

## SAINT-JEROME EST DEFAIT PAR BEAUHARNOIS, 6 - 5

Dimanche soir dernier, la puissante équipe de Beauharnois a défait notre jeune équipe au compte de 6-5. Malgré cette défaite, nos jeunes ont causé une vive surprise aux adversaires en venant bien près de triompher dans un ralliement sensationel à la dernière manche. Comme attraction spéciale, deux brillants lanceurs locaux se faisaient face au monticule. Léveillé qui est très bien connu de la population de Saint-Jérôme, lança toute la partie durant pour Beauharnois. Il espaça 9 coups sûrs et retira 6 frappeurs au bâton. Aubry, quoique moins expérimenté, ne voulut lui en céder en rien. Il n'accorda que 7 coups sûrs aux durs cogneurs du Beauharnois et en retira 3 au bâton. Seule la plus grande expérience des adversaires nous empêcha de triompher.

Les vainqueurs ont pris l'avantage à la 3e manche en cognant 3 coups sûrs, ce qui leur permit de croiser le marbre à trois reprises. A la quatrième manche, un magnifique coup de circuit de Julien leur permit de porter le compte à 4-0. Saint-Jérôme tenta de se rallier dans la deuxième moitié de cette manche, mais seulement 2 points furent comptés, ce qui porta le compte à 4-2. Puis Beauharnois enregistra un autre point à la 6e puis à la 7e pour amener le pointage à 6-2 en sa faveur. Le Saint-Jérôme tenta désespérément de gagner cette joute dans la dernière moitié de cette manche. D'abord ce fut Désormeaux qui se rendit au premier but sur une erreur de Leboeuf, puis il avança au 2e et Aubry se rendit au 1er sur une autre erreur de Lefebvre. Un deux buts de G. Charbonneau fit compter Désormeaux, et Aubry se rendit au 3e. Labelle fut retiré au bâton. Bouvrette frappa un simple pour faire compter Aubry et avancer Charbonneau au 3e. Un autre simple de T. Martin fit croiser le marbre à Charbonneau et porter le score 6-5 en faveur du Beauharnois. Marchand, arrêt-court des adversaires, fit un magnifique arrêt, complètement en dehors de la ligne du troisième. Et Fauvelle frappa un dur coup mais Léveillé réussit à le saisir, ce qui mit fin aux espoirs des Jérômiens.

Par manche: —

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Beauharnois | 0 | 0 | 0 | 3 | 1 | 0 | 1 | 1 | —6 |
| Saint-Jérôme | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 | 3 | —5 |

Batteries: —

Beauharnois: — Lanceur: Léveillé, Receveur: Bourdon.

Saint-Jérôme: — Lanceur: Aubry. Receveur: Bouvrette.

L. C.

## CHRONIQUE DE FRANCE

*(suite de la première page)*

vert, devant un grand cinéma; une licenciée d'histoire fait office de blanchisseuse à l'hôtel où elle habite, et un jeune médecin est poinçonneur dans le métro.

Les principaux motifs de cet état de choses consistent dans le manque de logement; à la Cité Universitaire, il n'y a plus de place, et d'ailleurs même dans les pavillons spécialement aménagés et subventionnés par divers pays, la vie est encore très chère. Sans compter que de nombreux téudiants sont mariés, et qu'à la Cité, ce cas n'est pas prévu.

Supposons cependant qu'ayant réussi, durant plusieurs années, et grâce à une ténacité qui confine parfois à un obscur héroïsme, à suivre l'enseignement complet nécessaire pour passer les examens supérieurs, le jeune homme ou la jeune fille obtiennent enfin le diplôme convoité. Connaîtront-ils une existence dépourvue de souci?

Pour répondre à cette question, on peut s'adresser, entre autres lieux inattendus, dans un dancing-cabaret de la place Pigalle. Les fêtards y applaudissent un numéro sensationnel, entre deux danses de girls: un homme habillé en cow-boy, avec le large chapeau de feutre, armé de trois pistolets dont il se sert pour réaliser des prodiges de tir à la cible, et qui interprète également des chansons inspirées du Far-West. Cette vedette s'appelle Wall Robert. Son numéro une fois achevé, et sans avoir le temps de se maquiller, le cow-boy montmartrois regagne rapidement son hôtel, où il arrive vers 5 heures du matin. Trois heures plus tard, il fait son entrée dans une classe du lycée Louis-le-Grand, où il est professeur de chimie et de physique, sous le nom de Pierre-Octave Robert, agrégé de Sciences.

Un autre exemple analogue? Dans les studios parisiens, les régisseurs connaissent bien une jeune figurante toujours prête à rester sur le "plateau", alors que ses camarades ne songent qu'à s'évader vers la cantine, consciencieuse, avide de se faire remarquer d'un metteur en scène — oh! non pas dans l'espoir de devenir un jour une grande vedette, mais simplement avec celui de décrocher un tout petit bout de rôle un peu mieux payé... Cette jeune personne est professeur d'anglais et d'histoire dans une école parisienne. Tout récemment, elle a eu sa chance. On lui a offert de tourner dans des conditions très intéressantes pendant trois mois; prudente, elle s'est contentée de demander au Ministère de l'Education Nationale un congé provisoire, pour la durée de son film. Si elle réussit, tant mieux pour elle, et sinon, elle retournera à son tableau noir.

Toujours est-il qu'on s'étonne parfois, en constatant combien il existe encore de jeunes gens capables de s'imposer les plus durs sacrifices, alors qu'ils s'engagent, de toute évidence, dans une voie dont le moins que l'on puisse dire est qu'elle n'est pas précisément celle de la fortune et du succès.

Le comble de la mémoire pour une actrice d'Hollywood, c'est de se souvenir de son premier mari.

Si l'on vous persécute, consolez-vous. On ne lance des roches que sur les arbres chargés de fruits.

Rare est la personne qui profite du temps présent. On vit plutôt de désirs ou . . . de souvenirs.

Quand deux individus se battent, il y en a toujours un troisième qui en profite pour tirer les marrons du feu.

Si votre femme n'a pas peur de vous, vous avez au moins la satisfaction de savoir qu'elle ne vous prend pas pour une souris.


Préparer les prescriptions est notre plus important devoir. Nous sommes fiers de la bonne renommée que nous nous sommes acquise depuis 15 ans, pour la variété, la qualité de notre marchandise. Cependant c'est à la préparationdes prescriptions que nous devons notre bonne réputation.

La pharmacie est une carrière, et dans ce domaine, la confiance, le respect de nos clients sont des plus importants. Par le passé nous avons su gagner cette confiance par la façon méticuleuse avec laquelle nous avons rempli toutes les ordonnances qui nous ont été confiées. Nous espérons avoir l'honneur de remplir votre prochaine ordonnance!

PHARMACIE RENE DUMOUCHEL

313, rue Labelle Tél. 50 et 654 St-Jérôme

LIVRAISON A DOMICILE



SOYONS ET RESTONS CANADIENS

J.-W. CYR

Malgré toutes les difficultés que nous avons à nous procurer nos lignes de mercerie et de confection, nous cherchons à obtenir l'assortiment le plus complet possible, et ce, grâce à nos bonnes relations commerciales avec nos fournisseurs.

Croyez le, nous faisons l'impossible de trouver tout ce que nos clients désirent afin de bien les vêtir aux prix les plus avantageux du marché canadien.

J.-W. CYR

314, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

Tél. 448



Optométriste

HENRI J. LEJOUR, O.D

SPECIALISTE EN EXAMEN DE LA VUE

Ex-Optométriste de l'hôpital Notre-Dame, Montréal

Heures de bureau: 9.30 a.m. à 8 p.m. et sur rendez-vous

298 ST-GEORGES TEL 117 ST-JEROME



Paul Brosseau, A.P.A.

(Commandant Camp Militaire St-Jérôme)

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Spécialités—Rapport Impôt sur le Revenu

Service de Comptabilité

295 St-Georges
St-Jérôme, Qué.

Tél.: 1099 - 523



FEU - VOL - VIE - ACCIDENT - MALADIE

Pelletier & Lelièvre Enrg.

Assurances Générales

IMMEUBLES

Tél. 952

304 A, rue St-Georges SAINT-JEROME


## PETITES ANNONCES

BOIS A VENDRE

Blocs de bois franc et croûtes èches à vendre. S'adresser à Willie Wilson, entrepreneur de pompes funèbres, 136, rue Labelle, Tél. 496, St-Jérôme.

TERRAINS A VENDRE POUR CAMPS D'ETE

A New-Glasgow, comté de Terrebonne, à 33 milles de Montréal et 8 milles ½ de Saint-Jérôme. S'adresser à J.-Marcel Ostiguy, 295, rue St-Georges, Téléphone 1099, Saint-Jérôme.

A VENDRE

Camp à vendre, situé au Lac L'Orignal à St-Agricole, terrain 90 par 135, belle grève. S'adresser à J.M. Vermette, 10 St- Jacques, Ouest, téléphone Lancaster 7268 ou à St-Janvier, le soir, téléphone 269W.

AGENTS DEMANDES

FAITES DE L'ARGENT en vendant à domicile 200 produits JITO. VENDEUR ambitieux demandé pour ville de St-Jérôme ou un territoire de votre choix. Spéciaux attrayants. Excellents profits. 1 mois d'essai sans RISQUE. Pour catalogue, renseignements, écrivez à: CIE JITO, B.P., 10, Station T, Montréal.

SERVANTE DEMANDEE

Servante demandée. Salaire de $40.00 par mois. S'adresser à 434, rue Labelle, téléphone 623, Saint-Jérôme.

SERIN A VENDRE

Serin "Roller" à vendre. Bon chanteur. S'adresser à 35a, rue Laviolette, téléphone 837-J, Saint-Jérôme.

A VENDRE

1—Couvoir: contenant 4,000 poules, sur un terrain de 3 arpents carrés avec propriété, installation moderne, chauffé à l'électricité, situé à Ste-Agathe des Monts, très bonnes conditions.

2—Trois restaurants: Un à St-Lin, et les autres à St-Jérôme et ses environs.

3—Deux hôtels: dans les Laurentides, possession immédiate.

4—Terre: 70 arpents en culture, une érablière de 1,000 érables en plus, situé aux environs de St-Jérôme, bonnes conditions.

5—Quelques camps d'été: à louer ou à vendre dans les Laurentides près des lacs.

6—Nous construisons actuellement des cottages de 4 à 5 pièces avec cave de 6 pieds, cheminée en brique, finie à l'extérieur et à l'intérieur, au goût de l'acheteur à partir de $2,500.00, bonnes conditions de paiement.

7—Joli terrain sur lequel peut être construit plusieurs camps d'été, près d'un lac.

S'adresser à Pelletier & Lelièvre, Enr'g., 304a rue St-Georges, Tél. 952, Saint-Jérôme.

LES TABLETTES SLENDOR

Pour une forme svelte, employez les comprimés SLENDOR. Efficaces. Inoffensifs. Traitement de 2 semaine: $1.00. De 12 semaines: $5.00. S'adresser à la Pharmacie Prud'homme, Saint - Jérôme.

OU ACHETER DU BON ET DU BEAU A BON MARCHE CHEZ

HARRY

328 Saint-Georges Tél. 948-J
Saint-Jérôme



PHARMACIE WILFRID PRUD'HOMME

La pharmacie la mieux assortie du district

Chocolats Laura Secord

Ordonnances de Messieurs les Médecins remplies avec soin

PRODUITS REXALL

Agence des Produits de Beauté "Harriett", "Hubbard", "Ayer", Elisabeth Arden, Barbara Gould, Max-Factor et Maria Robyns

Commandes postales exécutées avec soin

Service rapide de deux messagers

Téléphones: 558 et 559

341, RUE SAINT-GEORGES, SAINT-JEROME

Voisin du marché